

## Rapport de presse



## LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Recension du mercredi 13 décembre 2017 au samedi 24 mars 2018 Événement: Du 11 au 17 mars 2018 Lancement : Dimanche 11 mars 2018

Partout au Québec



Ce rapport répertorie chacune des parutions obtenues. Un exemplaire de toute parution écrite est aussi joint dans sa mise en page originale. Ce document ne contient pas les archives audio ou vidéo de la couverture électronique. Ces parutions sont toutefois détaillées dans le rapport.

Télévision			
Radio-Canada			
Marina	Mercredi 13 décembre	Entrevue de Marina Orsini avec Vicent- Guillaume Otis <u>Lien</u>	
TVA			
Salut, Bonjour!	Vendredi 16 mars	Entrevue avec Vincent-Guillaume Otis Annulé, indisponibilité de l'artiste	
V			
NVL	jeudi 8 mars	Topo filmé lors de la soirée d'ouverture, avec Anik Larose <u>Lien</u> (11min.06sec.)	
Le Show de Rousseau	Mercredi 14 mars	Entrevue de Stéphane Rousseau avec Vincent-Guillaume Otis <u>Lien</u> (32min.19sec.)	
TVCRA - Télévision communautaire des Appalaches			
Rencontres	Lundi 12 mars	Entrevue de Karine Soares Tremblay avec Roger Duchesneau <u>Lien</u>	
LCN			
Le Québec matin	Mardi 13 mars	Entrevue avec Vincent-Guillaume Otis Annulé, indisponibilité de l'artiste	



	Radio		
Ici radio-Canada Première Montréal			
Gravel le matin	Vendredi 16 mars	Entrevue avec Vincent-Guillaume Otis Annulé, indisponibilité de l'artiste	
Ici Radio-Canada Première Ottawa			
Les matins d'ici	Mardi 13 mars	Entrevue de Philippe Marcoux avec Stéphane Viau <u>Lien</u>	
98,5 FM			
Le Québec maintenant	Jeudi 8 mars	Entrevue de Thérèse Parisien avec Vincent-Guillaume Otis	
102.7 Rouge Estrie - Sherbrooke			
On est tous debout	Lundi 12 mars	Mention par Christine Manzo	
Radio Ville-Marie			
Debout VM	Jeudi 8 mars	Entrevue de Michel Gailloux avec Anik Larose	
Canal M			
Les Paractualités	Mardi 13 mars	Entrevue d'Hélène Denis avec Vincent- Guillaume Otis	
103,7 Radio-Acton			
Magazine 360	Mercredi 14 mars	Entrevue de Marie-Ève Archambault avec Chantal Lavallée <u>Lien</u>	
CFMB 1280 Radio Montréal			
Il Risveglio	Mardi 13 mars	Entrevue de Silvio Orvieto avec Anik Larose	
CHME Rock ma vie 94.9 FM			
Émission matinale	Jeudi 15 mars	Entrevue d'Audrey Arseneault avec Anik Larose	



Imprimés et web		
Le Journal de Montréal		
Agenda du Week-end	Vendredi 9 mars	Brève par Danielle Choquette
Le week-end culturel de Vincent-Guillaume Otis	Samedi 10 mars	Entrevue de Louise Bourbonnais avec Vincent-Guillaume Otis
Le Journal de Québec		
Le week-end culturel de Vincent-Guillaume Otis	Samedi 10 mars	Reprise de l'entrevue de Louise Bourbonnais avec Vincent-Guillaume Otis sur la plateforme Web
Apprendre à se connaître	Lundi 12 mars	Brève par Pierre Gingras
C'est pas parce qu'on est petit qu'on ne peut pas être grand	Mardi 13 mars	Texte de Roselyne Chevrette, dans le cadre de la chronique de Marjorie Champagne
Journal Métro		
Une 30e édition faite de célébration et d'inclusion	Jeudi 8 mars	Entrevue d'Ariane Labrèche avec Xavier Huard et Soleil Launière
Le Soleil		
Plus loin que la cause	Dimanche 11 mars	Entrevue de François Houde avec Vincent-Guillaume Otis
La Semaine de la déficience intellectuelle est lancée	Dimanche 11 mars	Publication de l'article d'Henri Ouellette-Vézina sur la page Facebook du Soleil
La Semaine de la déficience intellectuelle est lancée	Dimanche 11 mars	Entrevue d'Henri Ouellette-Vézina avec Lucie Charlebois sur la plateforme Web
Nous sommes des familles épuisées par la réforme	Mardi 13 mars	Article collectif par l'association PARDI sur la plateforme Web
Vincent-Guillaume Otis: S'ouvrir à l'autre	Mardi 13 mars	Reprise de l'entrevue de François Houde avec Vincent-Guillaume Otis *Coupure de presse non disponible
Journal Bel Âge		
Déficience intellectuelle: apprenons à la connaître!	Mars 2018	Entrevue de Linda Priestley avec Anick Larose
L'Avantage		
Au Bas-Saint-Laurent, 4 000 personnes enrichissent la communauté par leur différence	Dimanche 4 mars	Entrevue d'Adeline Mantyk avec Cindy C. Morin
Appuyer et comprendre les personnes déficientes intellectuelles	Lundi 5 mars	Article par Pierre Michaud



Le Nouvelliste		
Vincent-Guillaume Otis: S'ouvrir à l'autre	Vendredi 9 mars	Entrevue de François Houde avec Vincent-Guillaume Otis lors de la cérémonie de lancement de la SQDI
Des initiatives pour favoriser l'inclusion	Mercredi 14 mars	Article par Mathieu Lamothe
La Tribune		
Vincent-Guillaume Otis: S'ouvrir à l'autre	Mardi 13 mars	Reprise de l'entrevue de François Houde avec Vincent-Guillaume Otis
Le Quotidien		
Vincent-Guillaume Otis: S'ouvrir à l'autre	Mardi 13 mars	Reprise de l'entrevue de François Houde avec Vincent-Guillaume Otis *Coupure de presse non disponible
Le Droit		
30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle	Samedi 10 mars	Partage du communiqué/dossier
L'Express		
Parrainage civique Drummond sur les trois marches du podium	Mardi 13 mars	Article par Ghislain Bergeron
Hebdo Rive Nord		
Semaine québécoise de la déficiencee intellectuelle, 30 ans déjà	Mardi 6 mars	Article par la rédaction
L'Hebdo du St-Maurice		
Pour abattre les mythes et les préjugés	Mardi 13 mars	Entrevue de Patrick Vaillancourt avec Francine Ricard
En Beauce		
Déficience Intellectuelle: trois membres de l'APHC partagent leur histoire	Jeudi 15 mars	Entrevue d'Amélie Carrier avec Serge Jacques, Nadia Beaudoin et Catherine Jacques
Vingt 55		
Prix Gérard Hamon pour Parrainage Civique Drummond - Deux, c'est bien mais trois, c'est tellement mieux!	Mardi 13 mars	Article par Éric Beaupré



L'Horizon		
30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle	Lundi 12 mars	Article par la rédaction
Le Quotidien des Lacs		
La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle soulignée à la Bibliothèque	Mardi 6 mars	Brève par Tommy Gauthier
Allô Vedettes		
Vincent-Guillaume Otis: «Mon frère ensoleille la vie des gens»	Samedi 24 mars	Entrevue d'Yves Boudreau avec Vincent-Guillaume Otis
Échos Vedettes		
Vincent-Guillaume Otis et la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle: Il fait tomber des barrières	Vendredi 9 mars	Entrevue de Marie-Claude Doyle avec Vincent-Guillaume Otis
La Semaine		
«Jean-Sébastien m'a beaucoup apporté» - Vincent-Guillaume Otis	Vendredi 16 mars	Entrevue de Nicolas Fauteux avec Vincent-Guillaume Otis
Voir		
D'un oeil différent - 13e édition	Mercredi 7 mars	Brève dans la section <i>Quoi faire</i> sur l'exposition <i>D'Un oeil différent</i>
VIVA		
Une 30e Semaine québécoise de la déficience intellectuelle	Lundi 12 mars	Article par Yanick Michaud
En tête		
Plateau de travail UQTR: une initiative avant- gardiste pour favoriser l'inclusion	Lundi 12 mars	Entrevue de Michel Lamy avec Marc Ayotte
Le Support		
La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle fête ses 30 ans!	Mardi 6 février	Partage du communiqué



Presse Gauche		
D'Un oeil différent - 13e édition	Mardi 6 février	Partage des informations



LE JOURNAL DE MONTRÉAL, Vendredi 9 mars 2018

40 JM VENDREDI LE JOURNAL DE MONTRÉAL VENDREDI 9 MARS 2018

Sorti

#### Le Festival international des films sur l'art

Jusqu'au 18 mars, les amateurs de films sur l'art seront comblés dans plusieurs lieux de Montréal ainsi qu'à Québec. On pourra voir des films sur l'architecture, l'art contemporain, la littérature, la musique, la danse et plus encore. Aujourd'hui, Becoming Cary Grant, Focus Iran parlera de l'audace au premier plan, demain, Fri-da Kahlo, Diego Rivera traitera de la passion dévorante, et dimanche, Modernité abordera l'architecture de Raj Rewal.

www.artfifa.com





#### FIFEM : Un festival pour les enfants

Jusqu'à dimanche, dans le cadre du FIFEM, le cinéma Beaubien présente encore plusieurs films. Dans la forêt enchantée Oukybouky (3 ans et +), Juste pour l'été (11 ans et +), Les As de la jungle (4 ans et +), Le petit Spirou (5 ans et +), Alice & Trigger (6 ans et +), La cabane à histoires (2 ans et +), etc. Consultez le site pour l'horaire. Coût unique : 9 \$.

www.fifem.com

#### Festival Filministes

Jusqu'à demain, ce nouveau festival nous propose des films féministes au ArtGang Plaza, Pour la programmation. consultez le site.

www.festivalfilministes.com





#### L'Écomusée du Fier Monde

Jusqu'au 18 mars, à l'Écomusée du Fier Monde, on peut voir l'exposition D'un œil différent, un événement culturel tenu annuellement lors de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle. On pourra voir les œuvres de 200 artistes et performeurs ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme. Entrée : 8 \$.

www.ecomusee.gc.ca

# Danielle Choquette

#### De la tire

Dimanche, de 13 h à 17 h, à la Maison Saint-Gabriel, on pourra déguster de la tire sur neige et entendre les conteurs Francis Désilets, Éric Michaud, Alexis Roy et Marc-André Fortin accompagnés de la violoniste Marie-Neige Lavigne. Pour la famille : 30 \$. Bouchée de tire : 5 \$.

www.maisonsaint-gabriel. qc.ca



PHOTO D'ARCHIVES AGENCE OMI. PIERRE-PAUL POULIN

LE JOURNAL DE MONTRÉAL, Samedi 10 mars 2018



ne veux absolument pas le manquer. La pièce fait 4 h 30 et est présentée au Théâtre Denise-Pelletier. Sinon, tous les spectacles du FTA m'interpellent.

#### Quelle série télé prenez-vous plaisir à suivre ?

J'aime regarder les séries étrangères pour mon travail, afin de constater ce qui se fait ailleurs. C'est, en quelque sorte, une forme de recherche. En ce moment, j'aime la série télé allemande **Babylon Berlin**, qui est exceptionnelle. Elle est tirée de romans policiers de Volker Kutscher. Il s'agit de la série la plus coûteuse produite en Allemagne. Le scénario est campé dans le Berlin des années 1920, avant le Ille Reich. On y découvre un aspect historique intéressant. La série est en allemand, sous-titrée en anglais. Les acteurs que l'on ne connaît pas sont extraordinaires. C'est une série magnifique!

#### Qui, dans le milieu artistique, suscite votre admiration?

J'ai beaucoup d'admiration pour **Claude Poissant**, tant comme acteur que comme metteur en scène. Principalement pour son intégrité artistique. C'est quelqu'un qui se soucie de l'avenir du théâtre, tant pour les artistes que pour les spectateurs. J'aime particulièrement sa signature artistique en tant que metteur en scène. Il est très inspirant.

#### ON SUIT VINCENT-GUILLAUME OTIS

- Le comédien est de la distribution de la série dramatique District 31.
- Également au petit écran, on peut le suivre dans la série télévisée Ruptures. Il tournera cet été la 4º saison.
- Le comédien est aussi porte-parole de la 30° édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, une cause qui lui tient beaucoup à cœur et qu'il parraine depuis maintenant 9 ans. Cette semaine de sensibilisation se tiendra du 11 au 17 mars.

AGENCE QMI, TOMA ICZKOVITS, D'ARCHIVES IMDB, COURTOISIE MAXIME LEDUC ET COURTOISIE JAN-VERSWEYVELD

on y retrouve une certaine profondeur. C'est une

Je tiens à voir le spectacle Kings of War, qui sera présen-

té dans le cadre du Festival TransAmériques. Cette trilo-

gie shakespearienne est adaptée par le metteur en scène belge Ivo van Hove, qui en fait une version très moderne.

J'ai d'ailleurs déjà acheté mes billets pour le 25 mai, car je

très grande réussite!

pas manquer?

Quel est le spectacle que vous ne voulez

LE JOURNAL DE QUÉBEC, Samedi 10 mars 2018



### Le week-end culturel de Vincent-Guillaume Otis

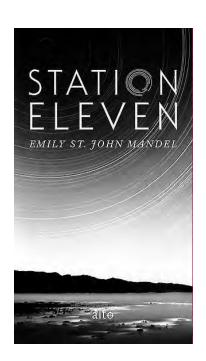


#### **LOUISE BOURBONNAIS**

Samedi, 10 mars 2018 01:00 MISE à JOUR Samedi, 10 mars 2018 01:00

#### Quel est votre récent coup de cœur littéraire ?

Je viens de terminer la lecture du livre de sciencefiction *Station Eleven* de la romancière canadienneanglaise Emily St. John Mandel. L'histoire est campée
dans un univers postapocalyptique après qu'une
pandémie a décimé 99 % de la population. Tout est à
refaire. On y découvre la véritable nature de
l'humain. Même si nous sommes dans la survie, l'art
y est aussi bien présent. Ce roman permet une belle
prise de conscience et une grande réflexion, avec une
certaine nostalgie. Cela nous amène à apprécier les
choses de la vie, souvent banales, auxquelles on ne
portait plus attention. C'est un roman magnifique
que je recommande à tous!



#### Quel film avez-vous particulièrement apprécié?

J'ai été renversé par *The Square*, qui a remporté la Palme d'or au Festival de Cannes l'année dernière. Pour moi, ce film est l'équilibre parfait entre le réalisme, le symbolique et le poétique. Ce genre de film me fait à la fois rêver et réfléchir. Il touche le cœur et l'esprit. En plus, on y trouve un genre d'humour un peu ironique qui m'amuse beaucoup. Les acteurs sont formidables et c'est magnifiquement bien écrit. Ce film m'est demeuré en tête plusieurs jours plus tard, car on y retrouve une certaine profondeur. C'est une très grande réussite!



#### Quel est le spectacle que vous ne voulez pas manquer?

Je tiens à voir le spectacle *Kings of War*, qui sera présenté dans le cadre du Festival TransAmériques. Cette trilogie shakespearienne est adaptée par le metteur en scène belge Ivo van Hove, qui en fait une version très moderne. J'ai d'ailleurs déjà acheté mes billets pour le 25 mai, car je ne veux absolument pas le manquer. La pièce fait 4 h 30 et est présentée au Théâtre Denise-Pelletier. Sinon, tous les spectacles du FTA m'interpellent.



#### Quelle série télé prenez-vous plaisir à suivre ?

J'aime regarder les séries étrangères pour mon travail, afin de constater ce qui se fait ailleurs. C'est, en quelque sorte, une forme de recherche. En ce moment, j'aime la série télé allemande *Babylon Berlin*, qui est exceptionnelle. Elle est tirée de romans policiers de Volker Kutscher. Il s'agit de la série la plus coûteuse produite en Allemagne. Le scénario est campé dans le Berlin des années 1920, avant le III<sup>e</sup> Reich. On y découvre un aspect historique intéressant. La série est en allemand, soustitrée en anglais. Les acteurs que l'on ne connaît pas sont extraordinaires. C'est une série magnifique!



#### Qui, dans le milieu artistique, suscite votre admiration?

J'ai beaucoup d'admiration pour **Claude Poissant**, tant comme acteur que comme metteur en scène. Principalement pour son intégrité artistique. C'est quelqu'un qui se soucie de l'avenir du théâtre, tant pour les artistes que pour les spectateurs. J'aime particulièrement sa signature artistique en tant que metteur en scène. Il est très inspirant.



#### ON SUIT VINCENT-GUILLAUME OTIS

- Le comédien est de la distribution de la série dramatique District 31.
- Également au petit écran, on peut le suivre dans la série télévisée Ruptures. Il tournera cet été la 4<sup>e</sup> saison.
- Le comédien est aussi porte-parole de la 30<sup>e</sup> édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, une cause qui lui tient beaucoup à cœur et qu'il parraine depuis maintenant 9 ans. Cette semaine de sensibilisation se tiendra du 11 au 17 mars.

#### REVUE DE PRESSE - LA SEMAINE QUÉBÉCOISE

#### DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

LE JOURNAL DE QUÉBEC, Lundi 12 mars 2018

LUNDI 12 MARS 2018 LE JOURNAL DE QUÉBEC VIE 49

## Apprendre à se connaître

Depuis hier (et jusqu'à samedi), c'est la 30° Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI) sous le thème « Apprendre à se connaître ».

Cette semaine de sensibilisation a pour objectif de mettre en lumière les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle, de briser les préjugés et de créer des rapprochements entre la population et les personnes avant une déficience intellectuelle dans l'espoir d'une

société plus inclusive. Le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) de Québec présentera ce soir une conférence, de 19 h à 21 h, à l'IRDPQ, 525, boulevard Wil-frid-Hamel, à Québec, ayant pour titre : Le plan d'intervention : votre meilleur atout pour une vie meilleure.

#### ANNIVERSAIRES

Sylvain Bouchard (photo), animateur de l'émission Bouchard en parle au FM 93, 46 ans... Sylvain Parent-Bédard, président de ComediHa!... Stromae, auteurcompositeur-interprète et producteur belge, 33 ans... **Annie Dufresne**, comédienne, actrice et chanteuse, 44 ans.. Joseph Facal, collaborateur au Journal de Québec, 57 ans... Jacques Maheux, du CAA-Québec 57 ans Pierre Roy défenseur de l'AMH avec les Nordiques de 1972 à 1977, 66 ans... James Taylor, chanteur, guitariste et compositeur, 70 ans.



#### DISPARUS

Le 12 mars 2017. Numa Broc (photo), 83 ans, géographe français, spécialiste d'histoire et d'épistémologie de la géographie... 2016. Lloyd Shapley, 92 ans, mathématicien et économiste américain, Prix Nobel (2012)... 2015. Irenée Thibault, 89 ans, fondateur de l'entreprise I. Thibault inc., de Saint-Damien... 2014. Med Flory. 87 ans, saxophoniste et acteur américain. 2013. Clive Burr, 56 ans, musicien anglais (Iron Maiden, Trust)... 2012. Gilles Gagné, 71 ans, critique de mode... 2012. Madeleine Parent, 93 ans, féministe québécoise... 2011. Jean Neveu, 70 ans, président du CA de Québecor... 2009. Luc Simard, 87 ans, fondateur des stations de radio CJFP et CIBM, de télévision CKRT-TV de Rivière-du-Loup et du Club Voyage FP... 2002. Jean-Paul Riopelle, 78 ans, peintre et sculpteur québécois... 2001. Robert Ludium, 73 ans, écrivain américain... 1999. Yehudi Menuhin, 82 ans, un des grands violonistes du 20e siècle.



La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle peut compter sur deux porte-parole engagés. Vincent-Guillaume Otis (photo) entreprend la 9e année de son engagement au sein de la déficience intellectuelle. Il comprend bien les enjeux qui touchent cette limitation fonctionnelle puisque son frère vit avec une déficience intellectuelle. Gabrielle Marion-Rivard (photo), connue notamment pour le film Gabrielle, s'est jointe à Vincent-Guillaume, en 2014, pour mieux faire connaître la déficience intellectuelle. Source de fierté pour les personnes qui ont un handicap, Gabrielle est devenue une inspiration pour la communauté.



présenté, le 1er mars dernier. lors d'un cocktail dinatoire « Sushis-toi des autres », les 13 participants qui ont accepté de relever le défi du Trek Japon Mont Fuji 2018, premier trek caritatif au Québec avant comme défi l'atteinte des sommets des monts Fuji (3776 m) et Norikura (3026 m) dans les Alpes japonaises, du 29 septembre au 10 octobre. Chaque participant du trek a l'objectif d'amasser un minimum de 4000 \$ en dons pour l'association Les Diabétiques de Québec. À ce jour, près de 50 000 \$ ont



Bruno Perrone, Pascale Drapeau, Nicole Falardeau, **France Dumont et** Jana Lavoie. 2e rangée: François-Guy Thivierge (accompagnateur du groupe): Lucie Vaillancourt, Roxanne **Dufour, Marie-Noëlle** Corriveau-Tendland, Jacques Michaud, Myriam Leblanc, François Gosselin, Denis Martineau, directeur général de l'association Les Diabétiques de Québec et organisateur du Trek Japon Mont Fuji 2018 et David Fafard (absent de la photo).



#### Entre l'érable et le figuier

Le tout premier banquet philanthropique « Entre l'érable et le figuier » d'IDÉE Aliments Ensemble, tenu le 1er mars dernier au Pavillon principal de la Baie de Beauport, a permis d'amasser près de 10 000 \$ dans le but de soutenir l'intégration des nouveaux arrivants à Ouébec et en Chaudière-Appalaches. Aliments Ensemble est la

première entreprise lancée par IDÉE en mars 2017. Cette cuisine collective syrienne offre déjà ses produits dans quelques points de vente à Québec. Sur la photo, de gauche à droite : Hanan Abdel Karim, porteparole d'Aliments Ensemble; Nour Sayem, présidente d'Aliments Ensemble et Régis Labeaume, maire de Ouébec.



LE JOURNAL DE QUÉBEC, Mardi 13 mars 2018



## C'est pas parce qu'on est petit qu'on ne peut pas être grand!



#### **MARJORIE CHAMPAGNE**

Mardi, 13 mars 2018 07:48 MISE à JOUR Mardi, 13 mars 2018 07:59

\*du 11 au 17 mars, c'est la semaine québécoise de la déficience intellectuelle. J'ai donc laissé toute la place à Roselyne Chevrette, auteure de ce billet.

Dans le titre de cet article, le mot «PETIT» prend une certaine forme. Pour moi, ce mot veut souvent dire être faible ou être différent.

Nous, les personnes différentes, avons plus de misère à trouver un travail que les autres. Nous avons cependant l'intelligence du cœur et une grande sensibilité souvent comprises comme de la vulnérabilité.

Le mot «GRAND» maintenant.

Ce sont ces personnes qui trouvent un travail plus facilement. Ils sont plus audacieux et ont un grand réseau social. Ils savent comment s'orienter dans leur choix de carrière parce qu'ils ont étudié. Les grands sont les gens ordinaires. Nous, les PETITS, faisons des stages de travail supervisé pour améliorer notre autonomie, mais avec un salaire moindre qu'une «grande» personne.

#### À l'âge de sept ans, assise à mon pupitre, j'écrivais mon premier poème.

Trente-trois ans plus tard, je vis toujours cette passion! J'ai à mon actif quatre recueils de poésie et je rêve du lancement de mon cinquième qui est en gestation: «Portraits au fil des voyages...»

Lors d'un concert-bénéfice, je me souviens avoir reçu une ovation debout. C'était après avoir récité mon poème «Vivre» au Palais Montcalm avec les élèves de l'école spécialisée L'Envol et les élèves de L'École de violon de ma grande sœur Anne-Hélène Chevrette.

C'est là que Marie Boulanger Lemieux (directrice à l'époque de **L'Association pour l'intégration sociale région de Québec**) m'a découverte. Elle m'a invitée à devenir leur porte-parole.

#### Engagement.

Dix ans plus tard, je continue à témoigner pour sensibiliser au secondaire, au Cégep, dans des entreprises et dans divers milieux. De plus, je participe à des entrevues à la radio, à la télévision et en conférence de presse. Je fais aussi partie des membres du CA de l'AQIS.

J'écris des articles dans des magazines: la Maison des Adultes de Charlesbourg, L'Équité et celle de l'AISQ. Je m'implique aussi en faisant du bénévolat à plusieurs endroits, notamment dans le groupe spirituel Foi et Lumière dans lequel je suis responsable des fêtes d'anniversaires en fabriquant des cartes pour eux.

#### La danse.

Depuis toujours, je vis ma passion pour la danse. J'avais trois ans quand j'ai participé à ma première chorégraphie sur la musique de la comédie musicale de l'orpheline rousse Annie. J'étais très mignonne avec ma robe rouge sous le regard de mon professeur Patricia qui m'intégrait dans son groupe de ballerines sautillantes!

Trente-six ans plus tard, je cours m'acheter des bottes pour un numéro spécial de Gumboots pour la danse folklorique internationale et des chaussures de ballet classique pour la danse créative des productions Entr'actes.

C'est tout un chemin qui passe par le hip-hop, le contemporain, le jazz, les danses sociales, le ballet classique, la Zumba, la danse aérobique et africaine qui aboutit à la danse improvisée Biodanza. La Biodanza me permet d'aller plus loin dans mon contact avec moi et avec les autres pour me rencontrer et me régénérer après une période difficile.

#### Depuis 10 ans, j'ai mon amoureux Francis avec qui je suis maintenant fiancée.

En résumé, j'apporte ma lumière, ma délicatesse, mon courage, ma persévérance ainsi que ma curiosité à mon entourage. Je possède un sens artistique prononcé. Je suis charmante à mes heures et touchante dans mes témoignages.

Tout cela, c'est ma contribution à la société!

Merci de m'avoir lu.

Mes salutations à tous et à toutes,

Roselyne Chevrette

LE JOURNAL MÉTRO, Jeudi 8 mars 2018

métre journalmetro.com

Un groupe qui a du chien

Originaires de Saskatoon, en Saskatchewan, les Sheepdogs débarquent ce soir au Théâtre Corona. Le groupe de rock, qui compte 3 prix Juno dans sa collection et revendique 21 ans d'existence, propose de la musique qui ne se prend pas la tête. Simple. Sam Coffey et The Iron Lungs se chargent aujourd'hui de leur première partie.

#### FESTIVAL D'ÉTÉ

#### Les Foo Fighters finiront leur concert écourté au FEQ



Le 11 juillet 2015, les Foo Fighters ont eu le temps de jouer quatre chansons sur les Plaines avant qu'un violent orage ne mette fin à la prestation.

Leur passage au Festi-val d'été de Québec, dit FEQ, se sera donc terminé abruptement après un départ composé de succès. Soit Everlong, Monkey Wrench, Learn to Fly et

Something From Nothing. Trois ans plus tard, la bande à Dave Grohl aura la chance de se reprendre dans le cadre de la 51° édi-tion de l'événement – qui offrira aussi aux festivaliers la chance de voir les grosses pointures de la musique que sont Lorde, Beck et The Weeknd.

Patrice Michaud, le rappeur Future, la reine de la pop Cyndi Lauper, le rockeur vétéran Neil Young et le Dave Matthews Band se produiront également dans la Vieille Capitale du 5 au 15 juillet prochain. MÉTRO

#### ÉVÉNEMENT

#### Une 30e édition faite de célébration et d'inclusion

Dès dimanche, et jusqu'au 17 mars, se tiendra partout dans la province la 30° édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle.

Cet événement de sensibilisation et de célébration, dont les porte-parole sont Vincent-Guillaume Otis et Gabrielle Marion-Rivard, a pour objectif de mettre en lumière les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle, de briser les préjugés et d'ouvrir le dia-logue, dans l'espoir d'une société plus inclusive par le biais de multiples activités.

Pour connaître toutes les activités, rendez-vous à sqdi2018.deficienceintel lectuelle.org. métro

RuGicomm • 514 759 0494 • info@rugicomm.ca

LE SOLEIL, Dimanche 11 mars 2018

34 ARTS ET SPECTACLES DIMANCHE 11 MARS 2018 leSoleil

## Plus loin que la cause

L'ouverture à la déficience intellectuelle a beaucoup apporté à Vincent-Guillaume Otis

FRANÇOIS HOUDE

françois.houde@lenouvelliste.gc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le comédien Vincent-Guillaume Otis est devenu une figure familière. Grâce à Série noire, d'abord, mais surtout à District 31, alors qu'il entre dans des centaines de milliers de foyers quotidiennement. Or, si sa carrière n'a jamais semblé aussi fructueuse, il est un autre côté de l'artiste qu'on connaît moins : il est de nouveau le porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui aura lieu du 11 au 17 mars.

L'implication n'est pas banale quand on sait tout ce qu'une émission quotidienne comme District 31 peut exiger d'un acteur surtout quand il en est un des personnages principaux. Il y a le tournage, mais aussi la mémorisation de dizaines de pages de textes pour chaque épisode. «J'ai un horaire de premier ministre», rigolait Otis en entrevue avec Le Nouvelliste lors de la cérémonie officielle de lancement de la

Semaine de la déficience intellectuelle mercredi dernier à Montréal.

L'attachement du comédien à la cause tient au fait qu'il la connait intimement, ayant un frère souffrant de déficience intellectuelle. «Mon frère m'a beaucoup donné, admet-il volontiers. Si je suis sensible aujourd'hui à la valeur de justice sociale, c'est beaucoup à lui que je le dois. Je connais aussi l'importance de l'ouverture à l'autre. Ce sont des choses qui m'ont été inculquées jeune, que je le veuille ou non, mais en vieillissant, j'ai pris conscience de la grande richesse que ça représente. Je ressentais profondément l'injustice en voyant mon frère se faire ridiculiser ou bardasser et je ne comprenais pas pourquoi ça arrivait.»

«Je peux aussi dire qu'il m'a appris très jeune le sens des responsabilités. À l'école, j'étais la, comme grand frère. Ça m'a fait gagner rapidement en maturité.» Ce père de trois enfants est

Ce père de trois enfants est décidément intarissable et d'un enthousiasme que son débit rapide trahit. «Si je suis acteur, je pense que ce n'est pas étranger à la présence de mon frère dans ma vie. Un acteur est quelqu'un qui se nourrit des gens autour de lui. Ça prend un intérêt naturel envers l'autre et le monde dans lequel on vit.»

Comme bien des artistes, il est fasciné par l'extraordinaire pureté dont font preuve les gens souffrant de déficience intellectuelle dans leur expression artistique. «C'est vrai que comme acteur, on est constamment à la recherche d'une certaine pureté de l'émotion qui donne de la vérité à ce qu'on joue. Or, ces gens-là l'ont naturellement. Ils ont une spontanéité extraordinaire. À l'école secondaire, j'ai été moniteur d'improvisation auprès de cette clientèle et j'ai tellement grandi là-dedans. C'était un gros défi, mais les gratifications étaient formidables.»

«Les gens me félicitent pour mon implication, mais il ne faut pas se tromper : je vais chercher beaucoup là-dedans.»

#### **BESOINS ÉNORMES**

On ne peut s'impliquer aussi intensément sans être douloureusement conscient des besoins énormes dans un secteur où l'aide gouvernementale s'est effritée au cours des dernières années. «Depuis 2011, j'ai vu une évolution positive de la situation parce que je trouve qu'on en parle davantage et que la sensibilisation est importante. Par contre, Anik



Le comédien Vincent-Guillaume Otis est le porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui aura lieu du 11 au 17 mars.

Larose, la directrice générale de la SQDI, me dit souvent que sur le terrain, il suffit de cinq secondes pour détruire des années d'efforts. Une réflexion, une phrase mal placée par une personnalité publique et il faut tout recommencer.»

«C'est vrai aussi pour les mauvaises décisions gouvernementales. Le gouvernement Couillard ne fait rien pour aider les OSBL et les organismes communautaires. Les intervenants se débrouillent avec rien. Je vois de l'ouverture de la part du public, mais il faut aussi des moyens financiers et là-dessus, il y a d'immenses lacunes.» Pour tout un chacun, le défi de l'intégration des gens atteints de déficience intellectuelle tient à des choses simples, mais plus difficiles à réaliser qu'on ne le croit. «Il faut simplement faire preuve d'ouverture, plaide Vincent-Guillaume Otis. Il faut apprendre à les connaître. Le manque de connaissance de l'autre crée la peur et l'éloignement. La semaine québécoise de la déficience intellectuelle sert à ça.»

De nombreuses activités sont prévues dans l'ensemble de la province. On peut en savoir davantage en consultant le site www.deficienceintellectuelle.org.

LE SOLEIL, Dimanche 11 mars 2018



#### Le Soleil, le quotidien de Québec

Aimer en tant que votre Page

7h. @

La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, organisée par l'Association du Québec pour l'intégration sociale, aura pour but de mieux définir «la nécessité d'intégrer les personnes vivant avec une déficience intellectuelle à la société».



#### La Semaine de la déficience intellectuelle est lancée

La 30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle est lancée. Sous le thème «Apprendre à se connaître», elle se déroulera du 11 au 17 mars prochain à l'échelle de la province.

LESOLEIL.COM

LE SOLEIL, Dimanche 11 mars 2018



11 mars 2018

## La Semaine de la déficience intellectuelle est lancée

HENRI OUELLETTE-VÉZINA Le Soleil

a ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, Lucie Charlebois, a souligné ce matin l'importance de la tenue d'une telle semaine, pour tous.

«C'est crucial, car ça contribue à faire évoluer notre société vers un modèle encore plus inclusif pour les personnes vivant avec une déficience intellectuelle», indique-t-elle d'emblée.

La politicienne ajoute que les efforts en sensibilisation de son gouvernement et d'associations dans le milieu ont eu «un effet positif tangible» sur la perception sociale et collective de la déficience intellectuelle, depuis quelques années.



Elle estime toutefois qu'il demeure essentiel de ne pas s'arrêter là, et de poursuivre les efforts en information et en accompagnement auprès des personnes concernées. «[Il faut] briser certains tabous et mieux faire connaître l'immense richesse que représentent ces personnes pour notre collectivité», note la ministre.

#### L'AQIS au coeur de la semaine

Cette année, les sept jours d'activités seront principalement pilotés par l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) et quelques autres partenaires, issus de plusieurs milieux.

Les événements organisés auront pour but de mieux outiller les citoyens face à la déficience, mais surtout de leur expliquer «la nécessité de mieux intégrer les personnes vivant avec une déficience intellectuelle à la société».



L'affiche thématique de la Semaine de la déficience intellectuelle, en 2018.

On prévoit en ce sens de nombreuses activités organisées un peu partout dans la province, dans les grandes villes comme en régions, pour favoriser une propagation du message.

La Semaine visera de surcroît, en 2018, à mieux faire connaître les défis que vivent ces personnes au quotidien et à combattre certains préjugés les entourant.

«Je remercie chaleureusement les organismes qui sont au coeur de cette initiative pour la qualité, de même que pour la durée de leur engagement, au bénéfice de l'ensemble de la société québécoise», conclut Mme. Charlebois à ce sujet.

LE SOLEIL, Mardi 13 mars 2018



## Nous sommes des familles épuisées par la réforme



13 mars 2018

POINT DE VUE Le Soleil

epuis quelques semaines, des voix courageuses venant du réseau de la santé et des services sociaux se font entendre. Mais qu'en est-il de ceux qui auraient dû être au cœur du projet adopté sous le coup du bâillon en 2015?

Nous, les familles de personnes ayant une déficience intellectuelle sommes aux premières loges de cette réforme catastrophique. Nous ne sommes pas de passage dans le réseau, nous y sommes pour longtemps. Nos enfants ne sont pas malades : ils ont une condition permanente qui demande une approche qui ne repose pas sur la recherche d'une «guérison». Ils auront à vivre avec des limitations, mais tous ont des aptitudes à développer, à leur rythme, avec leurs forces et leurs défis dans le but d'acquérir des habitudes de vie qui favoriseront leur participation sociale. Nos enfants deviennent handicapés du moment que la société leur refuse l'accès aux mesures d'adaptation leur permettant de s'insèrer dans la vie communautaire. Et qui dit enfant handicapé, dit familles handicapées.

Nos enfants ont besoin d'intervenants chevronnés, dévoués et compétents qui mettront en place les bons moyens pour empêcher ou atténuer l'apparition d'un handicap. Dans l'état actuel de sous-financement et de délabrement des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle, les familles, les véritables acteurs de première ligne, vivent l'angoisse insupportable d'une insuffisance de services et d'une incertitude totale quant à l'avenir de leur enfant. Ces personnes qui ont tout donné et qui demandent à être rassurées quant au devenir de leur enfant se font répondre : «Si vous vous écroulez, on fera le 911».

Aux médicocrates et aux technocrates qui ont la prétention de nous gouverner nous crions : nous méritons mieux! Nos enfants méritent mieux! C'est une question de justice. Nous nous acquittons quotidiennement de nos responsabilités; nous demandons à l'État de s'acquitter des siennes. C'est une question de dignité.

#### **Proportions monstrueuses**

La loi 10 a mis en place des structures aux proportions monstrueuses. Les usagers ne sont plus que des numéros de dossier et les familles, des intervenants bénévoles de seconde classe. Les intervenants se succèdent à un rythme accéléré dans la vie de nos enfants, alors qu'on sait l'importance de la stabilité et de la qualité de la relation qu'ils doivent construire.

Nos enfants font des efforts constants pour s'adapter; nous ne mesurons pas leur mérite en termes de performance, mais plutôt en termes de réalisation de soi et d'épanouissement. Faut-il absolument rappeler que, par définition, ils ont des difficultés d'adaptation? Pour progresser, ces personnes ont besoin de temps, un concept incompatible avec la vision technocratique et déshumanisée du ministre, qui carbure avec un modèle utilisé par des constructeurs de voitures japonaises, d'indicateurs et de cibles de performance. Aux dernières nouvelles, les cerveaux de nos enfants ne sont pas interchangeables comme le sont les pneus d'une voiture.

Nous sommes des familles épuisées. Depuis la naissance de nos enfants, nous nous sommes battus pour obtenir des services. Le modèle dysfonctionnel en place ne règle toujours pas l'augmentation des listes d'attente, il génère des pénuries de personnel, du sous-financement en regard des besoins réels, une diminution du soutien à la participation sociale, le non-respect des principes d'universalité et d'accessibilité à des services de qualité, la perspective inquiétante du recours à la médicalisation pour pallier les lacunes dans l'organisation des services, et bien d'autres effets nocifs. L'organisation des services en déficience intellectuelle est à revoir en profondeur. La preuve est faite : le modèle médical et les mégastructures ne sont pas une réponse adaptée aux besoins de nos enfants.

Nous sommes en colère, mais nous ne sommes pas dupes. Quand nous ferons notre X dans l'isoloir en octobre prochain, ce sera dans la case de ceux qui ont à cœur la place des plus vulnérables de notre société.

Hélène Morin, mère et présidente du PARDI (Parents pour la déficience intellectuelle)

Isabelle Perrin, mère et vice-présidente du PARDI

Félix Adam, frère; Jacqueline Angers, mère; Sophie Barlagne, mère; Jean Bélanger, père; Arnaud Belarbi, père; Claude Béliveau, père; Faouzia Belounis, mère; Ahmed BenYoucef, père; Carole Bernier, mère; Sophie Blouin, mère; Fabrice Briatte, père; Josée Brunelle, mère; Julie Cadieux, mère; Sandra Cahmaki, mère; André Caron, père; Marie Cayer, mère; Hélène Chartré, mère; Catherine Chayer, mère; Ali Cherief, père; Diane Chevrette, mère; Jean-Luc Cousineau, père; Josée Dechamps, mère; Myriam Dery, mère; Sophie Dubé, mère; Marie-Cécile Ermine, mère; Jacqueline Fréchette, mère; Jacinthe Gagnon, mère; Suzanne Gariepy, mère; Louis Gariepy, père; Danielle Gaudet, mère; Jérôme Guay, père; Sylvie Guindon, mère; Reeta Hasanen, mère; Nicolas Jacques, père; Nicole Jolander, sœur; Christiane Jolicoeur, Grand-mère; Réjean Jolicoeur, grand-père; Joelle Jolicoeur, mère; Éric Kafer, père; Roger Lacharité, père; Jo-Anne Laforge, mère; Cloee Lamarre, mère; Claude Lambert, père; Anouk Lanouette Turgeon, mère; Anik Larose, mère; Manon Le Comte, mère; France Le Comte, sœur; Francine Lemay, mère; Claîre Lemieux, mère; Denis Lemonnier, père; Nicole Martinez, mère; Benoit Meinguet, père; Lise Meunier-Lauzon, mère; Beatriz Mora, mère; Laurence Nadeau, mère; Andrée Nepton, mère; Medhi N'Zalamoko, père; Diane Ouellette, mère; Gisèle Paquette, mère; Lyne Paré, mère; Karen Pauluk, mère; Chantal Pelletier, mère; Claire Picard, mère; Jean-François Plouffe, père; Josette Potvin, mère; Sophie Pouliot, mère; Brigitte Prévots, mère; Etienne Prud'homme, père; Mario Raposso, père; Pirvu Reli, mère; Lucille Richard, mère; Isabelle Richer, mère; Helen Ritchot, mère; Lise Roberge, mère; Marjolaine St-Jules, mère; Daniel Therriault, père; Caroline Thibault, mère; André Vachon, père; Chantal Vaillancourt, mère; Anne-Sophie Van Nieuwenhuyse, mère; Carolle Villarceau, mère

LE JOURNAL BEL ÂGE, Mars 2018

## Actus

## Déficience intellectuelle: apprenons à la connaître!

La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle fête ses 30 ans!

Trols décennles passées à soutenir les personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Que de chemin parcouru! On fait le point avec Anik Larose, présidente de l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS).

La 30º édition de la Semaine québécolse de la déficience intellectuelle se déroulera sous le thème Apprendre à se connaître! Quels sont ses principaux oblectifs? Par le biais d'activités prévues dans l'ensemble du Québec, nous souhaitons créer des liens entre vous, moi et toute personne ayant une déficience intellectuelle. On veut encourager chacun d'entre nous à se dire: "Elle a un prénom et des goûts, elle ressent le besoin de s'accomplir, d'être aimée et de se sentir en sécurité, tout comme moi." Cette personne est également en mesure de contribuer à la communauté de manière positive. D'ailleurs, elle souhaite souvent travailler et devient une employée enthousiaste une fois qu'elle a appris sa routine. Bref, on gagne à la voir au-delà de son handicap.

Comment notre perception de la déficience intellectuelle a-t-elle changé en 30 ans? À l'époque de mes parents, le placement en institution était chose courante et les préjugés alimentés par la méconnaissance persistaient. La société a évolué depuis, mais il reste

un travail d'éducation à faire.

Comment ça se passe au-Jourd'hul chez les grands-parents? Autour de moi, je constate différents comportements. Certains vont dire: «Tu as décidé de garder cet enfant, alors vis avec les conséquences». Ce n'est pas la majorité qui réagit ainsi, heureusement. Je vois des grands-parents qui accueillent chaleureusement leur petit-enfant ayant une déficience intellectuelle. Ils sont parfois même très investis dans leur relation avec lui. Bien sûr, ça demande une adaptation. Je pense par exemple à mes parents et à ceux de mon conjoint. Quand notre fille Marie est née, il y a 22 ans, ça venait toucher chez eux des valeurs fondamentales, comme l'éducation. Mais ils ont accepté le fait que leur petite-fille trisomique ne ferait pas de hautes études. Ils ont surtout appris à se laisser atteindre par Marie.

Quels sont les enjeux actuels de l'AQIS? La personne ayant une déficience intellectuelle jouit d'une plus grande espérance de vie qu'auparavant. Elle survit même parfois à ses géniteurs. C'est une grande préoccupation pour les parents vieillissants qui hébergent leur enfant, étant donné le peu de ressources dont ils disposent pour ce genre de situation. Surtout quand on sait qu'il y a une grande prévalence d'alzheimer chez les personnes atteintes d'une déficience intellectuelle.

Quels sont les principaux consells que vous donneriez à un grand-parent qui vit une telle situation? De ne pas hésiter à prendre sa place auprès de l'enfant. Si on a sept ou huit petits-enfants, on devrait considérer et de traiter celui-là de la même façon que les autres. Au lieu de s'arrêter à sa différence, on mise plutôt sur son potentiel, afin de l'aider à le développer au maximum. Comme l'enfant a des besoins particuliers, qui peuvent certes bouleverser les habitudes familiales, on offre soutien et encouragement aux parents qui en ont grand besoin. Comment? En se rendant disponible pour garder l'enfant, l'accompagner à la garderie, à l'école ou encore à ses rendez-vous



«À l'époque de mes parents le placement en institution était chose courante et les préjugés alimentés par la méconnaissance persistaient. La société a évolué depuis, mais il reste un travail d'éducation à faire.»

 Anik Larose, présidente de l'Association du Québec pour l'intégration sociale

chez le médecin. En retour, on reçoit un amour durable. Comme le dit si bien une grand-maman de mon entourage: «J'ai droit à des câlins... Et ce, pour très longtemps!»

La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle se déroulera du 11 au 17 mars. Vincent-Guillaume Otis, qui joue dans District 31 et dont le frère a une déficience intellectuelle, inaugurera cette semaine de sensibilisation au cours du vernissage de l'exposition D'un œil différent, le 7 mars à 17 h, à l'Écomusée du fier monde, à Montréal.

Info et ressources: AQIS, aqis-iqdi. qc.ca, 514 725-7245.

L'AVANTAGE, Dimanche 4 mars 2018



## Au Bas-Saint-Laurent, 4 000 personnes enrichissent la communauté par leur différence

Adeline Mantyk adeline.mantyk@tc.tc

Publié le 4 mars 2018



L'exposition DI-ALOGUES, créée en collaboration avec l'ADIRR, ser disponible à la visite pendant la Semaine de ladéficience intellectuelle. Photo : Sylvie Desrosiers, ex-directrice de l'ADIRR et Laurie-Edwidge Cardinal, photographe, au moment où l'exposition prenait palce à la Galerie d'art Léonard-Parent, en novembre 2017.

L'Association de la déficience intellectuelle de la région de Rimouski (ADIRR) soulignera la Semaine québécoise de la déficience intellectuell du 11 au 17 mars, pour sensibiliser la population au potentiel des personnes vivant avec une déficience intellectuelle, au nombre de 4 000 au Bas-Saint-Laurent.

L'ADIRR indique qu'au Québec, la déficience intellectuelle touche 1 à 2 % de la population, soit près de 150 000 personnes, et qu'au Bas-Saint-Laurent, 4 000 personnes vivent avec une déficience intellectuelle. « Pour la région de Rimouski, sur une population de près de 47 000 personnes, cela représente 1 000 personnes qui enrichissent nos communautés par leur différence, 90 % de ces personnes ont une déficience légère et sont autonomes au niveau du travail, de la vie en appartement et des loisirs. Elles ont les mêmes besoins que nous, ce sont des citoyens à part entière qui ont beaucoup à apporter à notre société », précise la directrice de l'association, Cindy C. Morin.

L'ADIRR, dont une des missions et de sensibiliser la population, explique qu'il existe plus de 350 causes de déficience intellectuelle mais aucune spécifiquement reconnue. « Dans 60 % des cas, l'hérédité est un facteur, les conditions génétiques comme la trisomie 21 également. Des facteurs durant la grossesse ou des problèmes de naissance peuvent aussi être pointés du doigt, comme le manque d'oxygène, une infection néonatale ou la prématurité. Après la naissance, la maltraitance ou la négligence des enfants peuvent engendrer la déficience intellectuelle. »

L'ADIRR a fêté ses 40 années d'existence dans la communauté en novembre dernier, attirant une cinquantaine de personnes et plusieurs dignitaires de la région.

L'ADIRR est un organisme communautaire autonome, en premier lieu, un regroupement de parents, qui défend les droits des personnes vivant avec une déficience intellectuelle depuis 1977. Elle accompagne et soutient les familles et sensibilise la population.

#### Activités au programme

La Semaine se déroulera pour une 30<sup>e</sup> année du 11 au 17 mars sur le thème « Apprendre à se connaître! » et sous la présidence d'honneur d'Éric Barrette, chroniqueur culture à ICI Radio-Canada Bas-Saint-Laurent.

Dans la région de Rimouski, un brunch se tiendra à la cafétéria de l'école Paul-Hubert, le dimanche 11 mars de 12 h à 14 h et un 5 à 7 aura lieu au Dooly's le jeudi 16 mars.

Du côté de La Mitis, le Brunch de La Mitis se tiendra mercredi 14 mars de 10 h à 12 h à la salle Le Colombien de Mont-Joli.

La population est conviée au vernissage de l'exposition photos DI-ALOGUES à la Galerie d'art de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), mercredi 14 mars dès 16 h 30. L'exposition est ouverte à la visite du 12 au 16 mars.

Un 4 à 7 de la SQDI se tiendra le 15 mars au Dooly's.

Le Regroupement des dynamiques organisera une soirée disco le 16 mars à la Porte Dorée de 19 h à 21 h.

Des kiosques de services professionnels seront organisés mardi 13 mars à l'hôpital de Rimouski de 11 h à 13 h, jeudi 15 mars à l'UQAR de 10 h à 13 h, et vendredi 16 mars au CHSLD de 12 h à 13 h.

Informations: 418-723-2422 ou par courriel au adirr@globetrotter.net.

L'AVANTAGE, Lundi 5 mars 2018



## Appuyer et comprendre les personnes déficientes intellectuelles

Pierre Michaud pierre.michaud@tc.tc

Publié le 5 mars 2018



Lise Beaulieu, mère et présidente du conseil d'administration de l'ADIRR, Éric Barrette, président d'honneur de la SQDI et Cindy C. Morin, directrice de l'ADIRR.

L'Association de la déficience intellectuelle de la région de Rimouski (ADIRR) célèbre la 30<sup>e</sup> édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI), sous la présidence d'honneur d'Éric Barrette, chroniqueur à ICI Radio-Canada Bas-Saint-Laurent.

Un brunch se tiendra à la cafétéria de l'école Paul-Hubert, le dimanche11 mars de midi à 14 h et un 5 à 7 aura lieu au bar salon Le Dooly's le jeudi 16 mars. Toute la population est invitée!

Pour en connaître davantage ou pour réserver ses billets, on communique avec l'ADIRR au 418-723-2422 ou par courriel au adirr@globetrotter.net ou on visite la page Facebook pour tous les renseignements sur les activités de la SQDI.

« L'objectif de la Semaine est de sensibiliser la population au potentiel des personnes vivant une déficience intellectuelle qui sont des citoyens à part entière et qui ont beaucoup à apporter à notre société. La déficience intellectuelle n'est pas une maladie, mais un état permanent. Mondialement, 1 à 2% de la population ont une déficience intellectuelle dont 90 % de ces personnes ont une déficience légère et sont autonomes au plan du travail, de la vie en logement et des loisirs. Elles ont les mêmes besoins que nous », exprime la directrice, Cindy C. Morin.

L'ADIRR est un organisme communautaire autonome qui défend les droits des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Elle accompagne et soutient les familles et sensibilise la population.

LE NOUVELLISTE, Vendredi 9 mars 2018

### **le**Nouvelliste

9 mars 2018

## Vincent-Guillaume Otis : S'ouvrir à l'autre

FRANÇOIS HOUDE Le Nouvelliste

Trois-Rivières — Le comédien Vincent-Guillaume Otis est devenu une figure familière. Grâce à Série noire, d'abord, mais surtout à District 31, non seulement entre-t-il dans des centaines de milliers de foyers quotidiennement, mais il fait soupirer de désir nombre de téléspectatrices. Or, si sa carrière n'a jamais semblé aussi fructueuse, il est un autre côté de l'artiste qu'on connaît moins: il est de nouveau le porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui aura lieu du 11 au 17 mars.

I 'implication n'est pas banale quand on sait tout ce qu'une émission quotidienne comme District 31 peut exiger d'un acteur surtout quand il en est un des personnages principaux, présent dans pratiquement toutes les émissions et au centre de la plupart des intrigues. Il y a le tournage, déjà, mais aussi la mémorisation de dizaines de pages de textes pour chaque épisode. «J'ai un horaire de premier ministre», rigolait Otis en entrevue avec Le Nouvelliste lors de la cérémonie officielle de lancement de la Semaine de la déficience intellectuelle mercredi dernier à Montréal.

L'attachement du comédien à la cause ne peut faire de doute quand on constate qu'il occupe cette fonction depuis 2011. Sa sensibilité tient au fait qu'il la connaît intimement, ayant un frère souffrant de déficience intellectuelle. «Mon frère m'a beaucoup donné, admet-il volontiers. Si je suis sensible aujourd'hui à la valeur de justice sociale, c'est beaucoup à lui que je le dois. Je connais aussi l'importance de l'ouverture à l'autre. Ce sont des choses qui m'ont été inculquées jeune, que je le veuille ou non, mais en vieillissant, j'ai pris conscience de la grande richesse que ça représente. Je ressentais profondément l'injustice en voyant mon frère se faire ridiculiser ou bardasser et je ne comprenais pas pourquoi ça arrivait.»

«Je peux aussi dire qu'il m'a appris très jeune le sens des responsabilités. Je ne l'ai pas élevé, bien sûr, ce sont mes parents qui l'ont fait, mais à l'école, j'étais là, comme grand frère. Ça m'a fait gagner rapidement en maturité.»

Lancé sur ce sujet, ce père de trois enfants nés de son union avec la Shawiniganaise d'origine Éveline Gélinas, est décidément intarissable et d'un enthousiasme que son débit rapide trahit. «Si je suis acteur, je pense que ce n'est pas étranger à la présence de mon frère dans ma vie. Un acteur est quelqu'un qui se nourrit des gens autour de lui. Ça prend un intérêt naturel envers l'autre et le monde dans lequel on vit.»

Comme bien des artistes, il est fasciné par l'extraordinaire pureté dont font preuve les gens souffrant de déficience intellectuelle dans leur expression artistique. «C'est vrai que comme acteur, on est constamment à la recherche d'une certaine pureté de l'émotion qui donne de la vérité à ce qu'on joue. Or, ces gens-là l'ont naturellement. Ils ont une spontanéité extraordinaire. À l'école secondaire, j'ai été moniteur d'improvisation auprès de cette clientèle et j'ai tellement grandi là-dedans. C'était un gros défi mais les gratifications étaient formidables..»

«Les gens me félicitent pour mon implication mais il ne faut pas se tromper: je vais chercher beaucoup là-dedans.»

#### Des besoins

On ne peut s'impliquer aussi intensément sans être douloureusement conscient des besoins énormes dans un secteur où l'aide gouvernementale s'est effritée au cours des dernières années. «Depuis 2011, j'ai vu une évolution positive de la situation parce que je trouve qu'on en parle davantage et que la sensibilisation est importante. Par contre, Anik Larose, la directrice générale de la SQDI, me dit souvent que sur le terrain, il suffit de 5 secondes pour détruire des années d'efforts. Une réflexion, une phrase mal placée par une personnalité publique et Il faut tout recommencer.»

«C'est vrai aussi pour les mauvaises décisions gouvernementales. Le gouvernement Couillard ne fait rien pour aider les OSBL et les organismes communautaires. Les intervenants se débrouillent avec rien. Je vois de l'ouverture de la part du public mais il faut aussi des moyens financiers et là-dessus, il y a d'immenses lacunes.»

Pour tout un chacun, le défi de l'intégration des gens atteints de déficience intellectuelle tient à des choses simples mais plus difficiles à réaliser qu'on ne le croit. «Il faut simplement faire preuve d'ouverture, plaide Vincent-Guillaume Otis. Il faut apprendre à les connaître. Le manque de connaissance de l'autre crée la peur et l'éloignement. La semaine québécoise de la déficience intellectuelle sert à ça.»

De nombreuses activités sont prévues dans l'ensemble de la province. On peut en savoir davantage en consultant le site www.deficienceintellectuelle.org.

LE NOUVELLISTE, Mercredi 14 mars 2018

## **le**Nouvelliste

### Des initiatives pour favoriser l'inclusion

MATHIEU LAMOTHE Le Nouvelliste

14 mars 2018



TROIS-RIVIÈRES — Des initiatives diverses ont été mises en place dans la région dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle afin de démystifier ces troubles ainsi que ceux reliés au spectre de l'autisme et favoriser l'inclusion des personnes qui en sont atteintes.

e Regroupement d'organismes en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme de la Mauricie (RODITSA) a notamment profité du lancement de la semaine qui se poursuivra jusqu'au 17 mars pour présenter le projet L'embauche inclusive, un plus pour votre équipe!, qui vise à faire connaître les avantages d'embaucher une personne présentant un de ces troubles. Au cours des prochaines semaines, les employeurs de la Mauricie seront d'ailleurs approchés dans le cadre d'une grande tournée de séduction. Ils recevront notamment une trousse contenant l'information pertinente à une telle embauche. Sept capsules vidéo mettant en vedette des employeurs et leur employé vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme seront également diffusées sur les réseaux sociaux.

Une activité de sensibilisation se tiendra également, ce vendredi, à l'école secondaire des Chutes de Shawinigan. Dans le cadre de celle-ci, une dizaine d'élèves seront jumelés avec des membres de l'Association pour la déficience intellectuelle et du trouble du spectre de l'autisme pendant une journée entière. Cette initiative a pour objectif de briser les barrières démystifier certaines peurs qui habitent les gens.

LA TRIBUNE, Mardi 13 mars 2018



#### Vincent-Guillaume Otis : S'ouvrir à l'autre

#### FRANÇOIS HOUDE

Le Nouvelliste

- 13 mars 2018

Trois-Rivières — Le comédien Vincent-Guillaume Otis est devenu une figure familière. Grâce à Série noire, d'abord, mais surtout à District 31, non seulement entre-t-il dans des centaines de milliers de foyers quotidiennement, mais il fait soupirer de désir nombre de téléspectatrices. Or, si sa carrière n'a jamais semblé aussi fructueuse, il est un autre côté de l'artiste qu'on connaît moins: il est de nouveau le porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui aura lieu du 11 au 17 mars.

'implication n'est pas banale quand on sait tout ce qu'une émission quotidienne comme District 31 peut exiger d'un acteur surtout quand il en est un des personnages principaux, présent dans pratiquement toutes les émissions et au centre de la plupart des intrigues. Il y a le tournage, déjà, mais aussi la mémorisation de dizaines de pages de textes pour chaque épisode. «J'ai un horaire de premier ministre», rigolait Otis en entrevue avec Le Nouvelliste lors de la cérémonie officielle de lancement de la Semaine de la déficience intellectuelle mercredi dernier à Montréal.

L'attachement du comédien à la cause ne peut faire de doute quand on constate qu'il occupe cette fonction depuis 2011. Sa sensibilité tient au fait qu'il la connaît intimement, ayant un frère souffrant de déficience intellectuelle. «Mon frère m'a beaucoup donné, admet-il volontiers. Si je suis sensible aujourd'hui à la valeur de justice sociale, c'est beaucoup à lui que je le dois. Je connais aussi l'importance de l'ouverture à l'autre. Ce sont des choses qui m'ont été inculquées jeune, que je le veuille ou non, mais en vieillissant, j'ai pris conscience de la grande richesse que ça représente. Je ressentais profondément l'injustice en voyant mon frère se faire ridiculiser ou bardasser et je ne comprenais pas pourquoi ça arrivait.»

«Je peux aussi dire qu'il m'a appris très jeune le sens des responsabilités. Je ne l'ai pas élevé, bien sûr, ce sont mes parents qui l'ont fait, mais à l'école, j'étais là, comme grand frère. Ça m'a fait gagner rapidement en maturité.»

Lancé sur ce sujet, ce père de trois enfants nés de son union avec la Shawiniganaise d'origine Éveline Gélinas, est décidément intarissable et d'un enthousiasme que son débit rapide trahit. «Si je suis acteur, je pense que ce n'est pas étranger à la présence de mon frère dans ma vie. Un acteur est quelqu'un qui se nourrit des gens autour de lui. Ça prend un intérêt naturel envers l'autre et le monde dans lequel on vit.»

Comme bien des artistes, il est fasciné par l'extraordinaire pureté dont font preuve les gens souffrant de déficience intellectuelle dans leur expression artistique. «C'est vrai que comme acteur, on est constamment à la recherche d'une certaine pureté de l'émotion qui donne de la vérité à ce qu'on joue. Or, ces gens-là l'ont naturellement. Ils ont une spontanéité extraordinaire. À l'école secondaire, j'ai été moniteur d'improvisation auprès de cette clientèle et j'ai tellement grandi là-dedans. C'était un gros défi mais les gratifications étaient formidables..»

«Les gens me félicitent pour mon implication mais il ne faut pas se tromper: je vais chercher beaucoup là-dedans.»

#### Des besoins

On ne peut s'impliquer aussi intensément sans être douloureusement conscient des besoins énormes dans un secteur où l'aide gouvernementale s'est effritée au cours des dernières années. «Depuis 2011, j'ai vu une évolution positive de la situation parce que je trouve qu'on en parle davantage et que la sensibilisation est importante. Par contre, Anik Larose, la directrice générale de la SQDI, me dit souvent que sur le terrain, il suffit de 5 secondes pour détruire des années d'efforts. Une réflexion, une phrase mal placée par une personnalité publique et il faut tout recommencer.»

«C'est vrai aussi pour les mauvaises décisions gouvernementales. Le gouvernement Couillard ne fait rien pour aider les OSBL et les organismes communautaires. Les intervenants se débrouillent avec rien. Je vois de l'ouverture de la part du public mais il faut aussi des moyens financiers et làdessus, il y a d'immenses lacunes.»

Pour tout un chacun, le défi de l'intégration des gens atteints de déficience intellectuelle tient à des choses simples mais plus difficiles à réaliser qu'on ne le croit. «Il faut simplement faire preuve d'ouverture, plaide Vincent-Guillaume Otis. Il faut apprendre à les connaître. Le manque de connaissance de l'autre crée la peur et l'éloignement. La semaine québécoise de la déficience intellectuelle sert à ça.»

De nombreuses activités sont prévues dans l'ensemble de la province. On peut en savoir davantage en consultant le site www.deficienceintellectuelle.org.

LE DROIT, Samedi 10 mars 2018

leDroit EDITION WEEK-END DU SAMEDI 10 MARS 2018 REPORTAGE PUBLICITAIRE A15 30<sup>e</sup> ÉDITION SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE Depuis plusieurs années maintenant, je participe aux diverses activités, à raison de 3-4 jours semaine au CPC. Ce Centre me permet de côtoyer plusieurs personnes et de faire des apprentissages tout en m'amusant. Même si mon cheminement scolaire est terminé depuis que j'ai 21 ans, il m'a permis de faire davantage de découvertes et d'agrandir mon réseau social. La beauté du Centre est le grand respect des capacités de chaque individu par l'équipe de travail. Je me sens écoutée et supportée quotidiennement dans mes apprentissages. Je ne suis pas oubliée... J'ai une voix dans mes choix de tous les jours. Je participe en tant que personne à part entière. Des rêves, j'en ai comme tous. Le support, l'écoute et l'amitié de mes pairs et de l'équipe de travail du Centre me permettent d'y croire. Oui, je suis heureuse et souriante lors de mon départ le matin pour me rendre au CPC. C'est simple, être bien entourée dans ma vie me permet de grandir en tant qu'individu. Merci de croire en moi! Cynthia www.deficienceintellectuelle.org ap/co



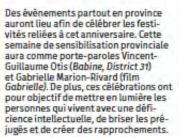
A16 REPORTAGE PUBEOGION WEEK-END DU SAMEDI 10 MARS 2018 leDroit



30° semaine québécoise de la déficience intellectuelle 2018

### Apprendre à se connaître

Du 11 au 17 mars se tiendra la 30° édition de la semaine québécoise de la déficience intellectuelle sous le thème « Apprendre à se connaître ».



Dans la région, c'est l'Association pour l'intégration communautaire de l'Outaouais (APICO) qui chapeaute les célébrations afin de sensibiliser la population, grâce à la poursuite de son projet « LES HÉROS DE LA DIFFÉRENCE ».

#### Mettre en valeur

« L'APICO dévoile ainsi de nouveaux regards, un nouvel éclairage, apporte d'autres points de vue », de dire son directeur général, Stéphane Viau. « Ce projet unique met de l'avant leur intelligence, leur sensibilité, leurs passions, leur créativité, leurs forces et leurs plaisirs. Nous désirons démontrer que ces personnes sont appuyées par l'amour de leurs familles, de leurs amis et par celui de leur communauté. »

Il ajoute être fier du chemin accompli depuis 30 ans, mais estime devoir encore agir, défendre les personnes présentant une déficience intellectuelle et nous mobiliser afin qu'elles s'épanouissent pleinement.

L'APICO, qui est un organisme sans but lucratif, a pour mission d'offrir des services aux personnes présentant une déficience intellectuelle et leur famille, afin de favoriser et faciliter l'intégration communautaire, sociale et socioprofessionnelle.

#### Les cinq objectifs de l'APICO

- Apporter une aide concrète, adaptée aux besoins globaux des personnes ayant une déficience intellectuelle et de leur famille d'origine, d'accuell ou de réadaptation.
- Amener les différentes instances publiques, parapubliques et privées, à reconnaître les droits des personnes présentant une déficience intellectuelle à la vie sociale et communautaire.
- Amorcer des expériences pilotes visant l'intégration sociale et communautaire de la personne ainsi que son accession à l'autonomie.
- Sensibiliser et éduquer la population en général et les intervenants en particulier, face au potentiel des personnes ayant une déficience intellectuelle et face aux attitudes et aux approches à développer pour les respecter.
- Offrir des services de répit à la famille d'origine, d'accueil et de réadaptation que ce soit sur une base d'activités, ponctuelles et structurées, organisées par l'organisme ou sur une base d'hébergement temporaire.



30 º ÉDITION

SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Association pour l'intégration communautaire de l'Outaouais

### Des alliés près de vous

Avec plus de 60 ans de travail à défendre les droits des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et de leur famille, l'Association pour l'intégration communautaire de l'Outaouais (APICO) offre un point de services et une panopile de programmes qui facilitent l'intégration des participants à leur communauté, mais vise également à briser les préjugés et créer des rapprochements entre eux et la population.

#### Le Point de services

Le Point de services s'adresse à des personnes âgées de 18 ans et plus qui présentent une déficience intellectuelle. Il vise à favoriser et faciliter l'Intégration sociale et communautaire, en plus d'offrir un service de répit et de soutien aux familles. À la fois récréatives et enrichissantes, les activités permettent de développer des compétences personnelles et sociales, le tout dans un climat valorisant. Elles ont pour but de divertir les participants, en plus d'accroître leurs connaissances, de promouvoir l'activité physique, de se familiariser avec la vie de groupe ainsi que d'affermir la confiance et l'estime de sol.

L'APICO offre un programme d'apprentissage au transport en commun régulier. Ceci permet l'utilisation assidue du transport en commun régulier afin que les participants puissent vaquer à leurs occupations quotidiennes qui nécessitent un ou des déplacements. Le programme offre l'occasion d'apprendre le trajet de façon à parfaire l'autonomie du participant, son intégration sociale et ainsi rehausser sa qualité de vie.

Le Centre à la participation communautaire comprend des services d'activités Incluant la stimulation sensorielle, l'activité physique, la psychomotricité, la relaxation, la zoothérapie, l'art dramatique, la musicothérapie et l'art thérapie.

DU 11 AU 17 MARS 2018

> Le programme Sociopro/action met à la disposition un lieu où les participants peuvent développer leurs habiletés, des attitudes et des aptitudes afin de faciliter leur pleine inclusion et participation sociales, incluant un emploi ou des expériences de travail/ occupationnelles.

Le programme TSA s'adresse aux adultes de plus de 21 ans qui démontrent des troubles d'autisme. Il offre un apprentissage des habiletés de base adapté aux besoins de chaque participant. De plus, le programme offre des sortles organisées en communauté ainsi qu'un centre de jour.



Marco et Cynthia



Les Mardis interactifs, pour adultes de plus de 21 ans, visent à développer les réseaux sociaux et professionnels par des activités éducatives et thérapeutiques. Il y a, chaque semaine, une danse sociale à la Cabane en Bols rond qui permet d'accroître le sentiment d'appartenance. Le défi weekend est une ressource de répit pour les parents afin de prévenir l'épulsement, et ce, dans un cadre sécurisant et stimulant. Il permet également de développer un réseau d'entraide et d'échanges. Le défi pédagoglque s'adresse aux participants de 13 à 21 ans qui fréquentent l'école à plein temps. Les défis mini : de 6-12 ans et ado- de 13 à 17 ans, ont lieu les samedis avec des activités pour développer des compétences personnelles et sociales.



L'employabilité en déficience intellectuelle

### Prêts, disponibles et capables

Avoir un emploi, c'est beaucoup plus que de gagner de l'argent. C'est la meilleure façon de rencontrer des gens, d'établir de nouvelles amitiés, d'améliorer la confiance en soi, de favoriser l'indépendance et de faire partie et de contribuer à sa communauté.

L'emploi touche la façon dont nous sommes perçus alors que souvent, la première question posée lors de l'introduction à une autre personne est « Que faites-vous dans la vie? » L'emploi représente notre valeur, notre contribution, nos habiletés et nos capacités.

Il est essentiel d'améliorer l'employabilité des personnes présentant des déficiences intellectuelles. Seulement 25% d'entre elles ont un emploi, contre 75% de la population générale. De plus, celles-ci reçoivent généralement moins de la moitié du salaire courant pour leur fonction. Les soutiens appropriés sont parfois absents ou erratiques.

Les occasions d'emploi sont souvent inaccessibles à la majorité des personnes présentant des déficiences intellectuelles. De plus, les attitudes négatives et les idées reçues d'employeurs et de leurs employès sont des entraves sérieuses à l'employabilité de cette clientéle.

#### Vent de changement

Heureusement, depuis quelques années, un nombre croissant d'agences, d'organismes et de regroupements communautaires offrent des services d'appui et d'accompagnement. Il existe des avantages importants à embaucher ces personnes qui, en majorité, n'exigent pas l'ajout de mesures d'adaptation. Une personne présentant une déficience intellectuelle peut assister les chauffeurs des compagnies de transport en chargeant et en déchar-geant la marchandise; dans la cuisine d'un restaurant, laver la vaisselle ou couper les légumes; et dans tout type de commerce, effectuer du rangement ou des táches de nettoyage.

Leurs forces résident souvent dans les tâches manuelles et ils sont des employès loyaux et assidus lorsqu'ils se sentent à l'aise dans les responsabilités et sont bien accueillis par leurs collègues. Les personnes présentant des déficiences intellectuelles répondent au besoin d'une main-d'œuvre non spécialisée d'une entreprise, ce qui représente une partie importante du marché du travail.

#### Maintien de l'emploi

Pour réussir l'intégration, il faut des conditions positives à l'intérieur de l'entreprise.

- Savoir s'adapter. Recruter un employé avec une déficience intellectuelle demande une certaine souplesse. Par exemple, si le processus d'embauche de la compagnie comporte un test écrit, il faudra le remplacer par une entrevue, car les personnes ayant une déficience intellectuelle ont souvent du mal à lire ou à écrire.
- Patience du superviseur. Il faut parfois répêter la même consigne pour qu'elle soit bien intégrée. Il est préférable de montrer une consigne à la fois afin qu'elle soit bien intégrée avant d'en monter une autre.
- Informer les collègues. Avec la permission de la personne ayant une déficience intellectuelle, informer de la condition afin d'augmenter l'empathie et la tolèrance pour une collaboration et un rapprochement accrus.
- Suivi personnalisé. Une rencontre régulière entre superviseur, employé et tout autre intervenant en employabilité permettra d'explorer les difficultés et prévenir les problèmes.

Le stress, en particulier dans le contexte du travail, est souvent problématique. Des éléments susceptibles de rendre le milieu de travail mieux adapté incluent:

- Des façons créatives de résoudre les problèmes;
- Un langage qui met l'accent sur les personnes et non sur les handicaps;
- Ouverture aux commentaires des personnes ayant une déficience intellectuelle, car elles peuvent connaître des pistes de solution;
- Décomposition des tâches complexes en tâches plus petites;

- Souplesse et nouvelles méthodes de travail-
- Charge de travail adaptée au rythme de la personne;
- Tranquillité de l'espace de travail;
- Pauses fréquentes.



L'EXPRESS, Mardi 13 mars 2018



### Ghyslain Bergeron

Le mardi 13 mars 2018, 16h07

# Parrainage civique Drummond sur les trois marches du podium



Crédit photo: Ghyslain Bergeron

Le prix Gérard-Hamon, remis par le Regroupement québécois du parrainage civique (RQPC), couronne annuellement l'implication bénévole. Sous la thématique «Qu'est-ce qui illustre le mieux votre jumelage ?», Parrainage civique Drummond a reçu les trois premiers prix en 2018.

C'est dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle que le prix a été remis. Les participants devaient envoyer une photo du jumelage ainsi qu'un témoignage sur la relation afin de s'inscrire au concours et tenter de convaincre le jury. Des 22 jumelages

inscrits, cinq provenaient de l'organisme local et trois ont remporté des prix. La première place revient à Valérie Martel et Michel Lemaire.

«Le plus grand avantage d'être bénévole au Parrainage civique, c'est de faire la différence dans la vie de quelqu'un. Michel a une déficience intellectuelle légère. Il est super serviable et gentil X 1000», a expliqué Mme Martel après avoir reçu le prix en compagnie de son filleul. En deuxième position, France Leclair et Patricia Turcotte étaient très fières d'aller chercher leur prix.

«J'aime faire sourire ma filleule par de petites choses. Je l'encourage dans ce qu'elle fait. Nous avons développé un beau lien, une complicité et je dirais même une belle intensité», a raconté Mme Leclair en faisant une accolade à sa filleule.



Jennie Leclair, Michel Lemaire, Loc Cory, Valérie Martel et Michel Gouin. Photo – Ghyslain Bergeron



Jennie Leclair, Loc Cory, France Houde, Patricia Turcotte et Michel Gouin. Photo – Ghyslain Bergeron

La dernière marche du podium revient à Johanne Larose et Mariepiper Hamel. «La différence que ma marraine fait dans ma vie, c'est que j'ai une nouvelle amie avec qui faire des sorties et pour parler de hockey... surtout des matchs des Canadiens», a exprimé timidement Mme Hamel.

Michel Gouin, directeur général de Parrainage civique Drummond, tel un entraîneur de hockey, a voulu rallier ses troupes afin de mettre la main sur le dernier prix qui sera tiré

#### le 19 mars à 10 h.

«Il reste le prix du public à être décerné. La partie est loin d'être gagnée, car les autres organismes veulent tous nous battre. J'invite les gens à aller voter sur la page Facebook du RQPC. On est une belle et grande famille et ces prix rejaillissent sur tout l'organisme», a ajouté M. Gouin. Présent à Drummondville spécialement pour remettre les prix Gérard-



Jennie Leclair, Loc Cory, Mariepier Hamel, Johanne Larose et Michel Gouin. Photo – Ghyslain Bergeron

Hamon, le directeur général du RQPC, Loc Cory a profité de l'occasion pour parler un peu plus des parrainages au Québec.

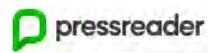
«Ça valait la peine de venir. Pas un, ni deux, mais trois prix pour vous. C'est merveilleux. Au Québec, il y a 1000 parrainages actifs et environ 800 sont en attente. À Drummondville, les jumelages vont bien, mais il y a tout de même 28 personnes qui sont dans l'attente. On invite les gens qui ont du temps à donner à contacter l'organisme de leur région, ça peut faire une différence», a-t-il expliqué.



Loc Cory, directeur général de RQPC. Photo – Ghyslain Bergeron

En 2016, un jumelage de Parrainage civique Drummond avait pris la première position, alors qu'en 2017, ce sont les deux premières places qui avaient été remportées par l'organisme de la rue Saint-Damase.

HEBDO RIVE NORD, Mardi 6 mars 2018



# Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, 30 ans déjà

Hebdo Rive Nord 6 Mar 2018



L'événement est une belle occasion de se joindre au mouvement provincial, qui vise à faire tomber les préjugés et à créer des rapprochements entre la population et les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle.

L'association Les Amis de la déficience intellectuelle Rive-nord fêtera cette la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle du 11 au 17 mars 2018. Cette semaine demeure le moment privilégié de l'année pour sensibiliser la population aux enjeux qui touchent les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle.

L'ensemble de la population est conviée à prendre part aux différentes activités proposées tout au long de la semaine. L'événement est une belle occasion de se joindre au mouvement provincial, qui vise à faire tomber les préjugés et à créer des rapprochements entre la population et les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle.

bane à sucre familiale, le 11 mars de 10 h 30 à 14 h 30 ; une soirée d'improvisation à l'école secondaire Paul-arseneau le 12 mars, dès 18 h 45, opposant la surprenante équipe des Amis aux élèves de l'école secondaire ; la marche lumineuse sur un parcours illuminé au parc de l'île Lebel, le 13 mars de 18 h 25 à 19 h 30 : un Zumbathon le 18 mars, à l'école De la Paix de 13 h à 14 h 30 ; des kiosques d'informations ; la visite des élèves du service de surveillance de l'école Jean-claudecrevier au service de police et plus encore... Consulter la programmation complète des activités en visitant la page facebook de l'organisme et inscrivez-vous auprès de l'association Les Amis de la déficience intellectuelle Rive-nord en composant le 450 585-3632.

L'HEBDO DU ST-MAURICE, Mardi 13 mars 2018



Le mardi 13 mars 2018, 12h10

### Pour abattre les mythes et les préjugés

#### Patrick Vaillancourt

pvaillancourt@lhebdodustmaurice.com



INCLUSION. Dans le cadre de la Semaine de la déficience intellectuelle qui se déroule du 11 au 17 mars, le Regroupement d'organismes en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme de la Mauricie (RODITSA) a lancé le projet *L'embauche inclusive*, un plus pour votre équipe afin de sensibiliser les différents employeurs du territoire à embaucher une personne avec une déficience intellectuelle.

Au cours des prochaines semaines, l'organisme se déplacera dans des salons de l'emploi et iront rencontrer les employeurs afin de leur présenter le projet avec une trousse clé en main. Avec la collaboration de SEMO Mauricie, les employeurs auront toute l'information nécessaire pour démarrer un processus d'embauche.

«Il existe encore beaucoup de chemin à faire pour l'ouverture des employeurs, et nous donnons un clé en main aux employeurs avant l'embauche, et un suivi et un encadrement pendant que la personne est à l'emploi», explique Francine Ricard, agente d'intégration, de développement et de communication au SEMO Mauricie.

Il est possible d'obtenir plus d'informations en visitant le site web de l'organisme à l'adresse http://roditsamauricie.org/embaucheinclusive/. Il est aussi possible de visionner des capsules en cliquant sur ce lien: https://www.youtube.com/watch?v=wl69dzZTkJM

Pour Caroline Boucher, directrice générale de l'Association pour la déficience intellectuelle et du trouble du spectre de l'autisme Centre-Mauricie/Mékinac (ADI-TSA), «il existe encore des mythes et des préjugés à l'endroit de ces personnes.»

D'ailleurs, l'organisme tient diverses activités au cours de la semaine. Le vendredi 16 mars, une dizaine d'élèves de l'école secondaire des Chutes seront jumelés à 12 membres de l'ADI-TSA afin de passer une journée complète. En matinée, un atelier de boulangerie au menu, et en après-midi, les personnes participeront à un atelier de confection de savon.

Selon les statistiques, 75% des employeurs qui embauchent une personne avec une déficience intellectuelle disent avoir un bon sinon très bon rendement de la personne.

EN BEAUCE, Jeudi 15 mars 2018



15 mars 2018

### Déficience intellectuelle : trois membres de l'APHC partagent leur histoire

Par Amélie Carrier, Journaliste



Dans le cadre de la 30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI), qui se déroule du 11 au 17 mars 2018 sous le thème « Apprendre à se connaître ! », trois membres de l'Association des personnes handicapées de la Chaudière (APHC) ont livré des témoignages au sujet de leur quotidien avec leur déficience.

#### À lire également :

- Un don de 782 \$ pour l'Association des personnes handicapées de la Chaudière (2017)
- Une course au profit de l'Association des personnes handicapées à la Ruée des Jarrets 2016 (2016)
- Une somme de 1 640 \$ amassée pour l'Association des personnes handicapées à la Ruée des Jarrets (2016)

Ce sont Serge Jacques, Nadia Beaudoin et Catherine Jacques qui se sont portés volontaires afin de partager leur histoire avec la population beauceronne.

Notons que leurs témoignages seront affichés dans différents lieux publics de la MRC Robert-Cliche afin de sensibiliser la es citoyens à leur réalité.

#### L'expérience de Serge Jacques

« Au fil des ans, j'ai compris que ce n'est pas parce que l'on vit avec un handicap ou que nous sommes différents que nous ne pouvons pas être autonomes et nous débrouiller dans la vie. Aujourd'hui, j'habite seul en appartement, je fais mon épicerie et je cuisine. J'ai appris à faire des recettes aux ateliers de cuisine de l'APHC que je refais à la maison. »

#### L'histoire de Nadia Beaudoin

« L'été, je suis inscrite aux activités offertes au Village Aventuria. C'est un camp d'été estival ouvert à tous offert en partenariat avec l'APHC. J'apprécie participer avec les autres personnes parce qu'elles sont gentilles avec moi. Cela m'a permis de prendre confiance en moi et d'être moins gênée. »

#### Le témoignage de Catherine Jacques

« Je vais vous dire quelque chose, je suis comme cela et je vais l'être toute ma vie. Ce que j'ai ne s'attrape pas. Il ne faut pas en avoir peur. Dans ma vie, j'ai su surmonter les difficultés que j'ai vécues lorsque j'étais à l'école. Aujourd'hui, je vais m'entraîner dans un gym avec une de mes amies. L'employé qui travaille à cet endroit est ouvert à tout le monde et il nous encourage pendant notre entraînement. »

Rappelons que l'Association des personnes handicapées de la Chaudière, dont le siège social est situé à Saint-Georges et dont le point de service se trouve à Saint-Joseph, est un organisme communautaire qui offre des services aux personnes handicapées et à leurs proches depuis 1973.

VINGT 55. Mardi 13 mars 2018



### Prix Gérard Hamon pour Parrainage Civique Drummond - Deux, c'est bien...mais trois, c'est tellement mieux!

🔄 Dans La bonne nouvelle Vingt55 🚃 13 mars 2018 🔧 Éric Beaupré



|Drummondville| En 2016, un jumelage du Parrainage Civique Drummond avait pris la première position au prix Gérard Hamon au niveau du jury. En 2017, deux jumelages du Parrainage Civique Drummond s'étaient emparés des 2 premières positions. En 2018, ce sont trois jumelages de l'organisme drummondvillois qui se sont emparés des prix du jury au prix Gérard Hamon.

Au total, ce sont 8 prix que les jumelages de la région ont remporté au cours des trois dernières années. Qui plus est, il s'agit d'une troisième année consécutive où un jumelage de Drummond «monte sur la première marche du podium». Pouvons-nous appelé ça une dynastie ?

Pendant cette même période, Ce sont des jumelages de Drummond qui se sont mérités le prix du public à chacune des occasions. Serons-nous à nouveau vainqueur à la conclusion de la période de votation le 19 Mars 2018 - 10h00 ? La partie est loin d'être gagnée. Les autres parrainages au Québec semblent très motivés à nous détrôner.

Qu'est-ce qui pourrait bien expliquer nos succès à différents concours organisés par notre regroupement provincial, car nous avions également gagné un concours dans le cadre de la JOURNÉE P en Septembre dernier ? Pour le prix Gérard Hamon, nous dirions, sans prétention, la qualité de nos jumelages suite à un rigoureux processus et dans l'ensemble, également dû au fait que Parrainage Civique Drummond forme une belle et grande famille. D'ailleurs, nous invitons les gens ayant du temps à donner, à venir se joindre à notre belle famille afin de vivre de bons moments en compagnie de gens attachants.

#### La différence, ils l'ont fait!

L'édition 2018 du Prix Gérard-Hamon couronne non pas 1, mais 3 jumelages arrivés à la 1<sup>ere</sup> place ex aequo, provenant de Drummondville, Montmagny l'Islet et Vaudreuil-Soulanges.

Dans le cadre de la Semaine Québécoise de la Déficience intellectuelle (SQDI), le Regroupement Québécois du Parrainage Civique (RQPC) organise le Prix Gérard-Hamon qui récompense annuellement l'implication bénévole.

Cette année, la thématique « Qu'est-ce qui illustre le mieux votre jumelage ? » proposait aux jumelages d'envoyer une photo d'eux ainsi qu'un bref témoignage sur la relation qu'ils partagent. Au total, 22 jumelages, provenant de 11 organismes de Parrainage civique au Québec ont soumis leurs candidatures.

Enfin, il y a un dernier prix à attribuer, et non le moindre, puisque jusqu'au 19 mars 2018, il y a également en ligne un Prix du Public qui sera décerné à la photo et témoignage qui aura recueilli le plus de mentions « J'aime » sur Facebook.

Alors, n'hésitez pas à aller voter sur les photos que vous préférez et encourager la mission du Parrainage Civique au Québec, afin que celle-ci puisse continuer à faire la différence !

L'HORIZON, Lundi 12 mars 2018



# 30e édition de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

12 mar 2018



Jusqu'au 17 mars a lieu la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI) pendant laquelle des activités de sensibilisation et d'information sur le sujet se tiennent partout au Québec.

Chapeautée par l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) et portée par les centaines d'organismes régionaux, la SQDI se veut une semaine de rapprochements entre la population et les personnes vivant avec une déficience intellectuelle afin d'apprendre à mieux se connaître, dans une société plus inclusive.

Pour l'occasion, l'AQIS a lancé, le 7 mars dernier, un outil informatif vulgarisé et illustré servant à mieux renseigner les gens sur ce qu'est la déficience intellectuelle. Ce livret peut servir de prémisse à un échange entre famille et amis pour ouvrir la discussion sur l'inclusion sociale.

LE QUOTIDIEN DES LACS, Mardi 6 mars 2018



### La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle soulignée à la Bibliothèque

6 mars 2018 | par Tommy Gauthier

SOCIO-CULTUREL



Pour souligner le 30e anniversaire de la Semaine québécoise de la Déficience intellectuelle, l'Association Renaissance des Appalaches exposera à la Bibliothèque collégiale et municipale de Thetford Mines, du 6 mars au 1er avril, 5 grandes affiches contenant des messages qui sauront briser des préjugés et créer des rapprochements entre la population et les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle.

De même, le film Trisomie 21, Défi Pérou sera présenté le mardi 13 mars à 19h00, au local 1089 qui est adjacent à la Bibliothèque. Ce film, relate l'aventure de six jeunes adultes ayant une trisomie 21 et six étudiants en éducation spécialisée vivant ensemble une expérience unique: une randonnée pédestre en direction du Machu Picchu à plus de 2,000 mètres d'altitude et la réalisation d'un projet humanitaire. Ce groupe nous convie à un voyage de tolérance et d'ouverture à la différence, où chaque jour est un défi à relever.

Source : Stéphan Garneau, Professionnel responsable de la Bibliothèque, Cégep de Thetford, Téléphone : 418 338-8591,

ALLÔ VEDETTES, Samedi 24 mars 2018



souvent parce qu'il habite à Québec, je me sens calme, sans stress. Et comme il vit au jour le jour, avec une grande candeur, il ensoleille la vie des gens qui l'entourent.»

Pour le jeune homme, il est très important de s'impliquer dans la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SODI): «C'est important parce qu'il faut mettre en lumière la déficience intellectuelle, mettre en lumière aussi toutes les associations régionales qui travaillent très fort pour venir en aide à tous ceux qui sont atteints de ce handicap. L'État a aussi un rôle à jouer dans l'aide à leur apporter. Les compressions des dernières années ont fait très mal, surtout pour ceux qui atteignent l'âge de la

la naissance? Nous sommes chanceux, nos enfants sont en santé. Et mon frère m'a appris à me soucier des autres.»

#### «JE NE SAIS PAS SI JE REVIENS DANS DISTRICT 31»

Même s'il s'engage beaucoup dans cette cause, le comédien continue de travailler très fort: «Je dois tourner dans District 31 jusqu'au 23 mars. Puis je vais reprendre mon rôle dans Ruptures 4. Je n'étais pas très présent cette année dans cette série et je ne sais pas encore si mon personnage sera là plus souvent. Quant à District 31, vous savez que je ne peux rien dire. Même si je voulais vous en parler, je ne pourrais pas parce que je ne sais pas encore comment la

### «Je me suis battu avec d'autres enfants pour le défendre.»

maturité. Après 21 ans, ils doivent toujours vivre avec leur déficience, mais on dirait que l'État se décharge de toute responsabilité envers eux. Je ne veux pas trop m'embarquer là-dedans, ça me choque trop.»

Vincent-Guillaume Otis est activement engagé auprès de la SQDI non seulement parce que son frère, Jean-Sébastien, est atteint de déficience, mais parce qu'il est aussi père de trois enfants. Quand sa blonde, la comédienne Éveline Gélinas, est tombée enceinte, le couple n'a pu faire autrement que de penser à la génétique: «C'est sûr que nous y pensons. Mais le dépistage ne sert pas à grand-chose. Que ferions-nous en le sachant avant

deuxième saison va se terminer. Je ne sais pas si je serai encore là pour la troisième saison. J'aimerais bien que Luc Dionne ne fasse pas disparaître Patrick, mon personnage.»

Vincent-Guillaume sera passablement libre l'été prochain: «Éveline est présentement en tournée pour jouer dans Des arbres avec Maxime Denommée. Elle remplace Sophie Cadieux pour plusieurs représentations. Puis, cet été, elle jouera dans Belles-Sœurs où elle interprète le rôle de Pierrette Guérin. Comme elle sera à Chicoutimi, nous irons passer deux semaines dans cette région du Québec avec les enfants.»

Yves Boudreau



RuGicomm • 514 759 0404 • info@rugicomm.ca

ÉCHOS VEDETTES, Vendredi 9 mars 2018



Vincent-Guillaume Otis et la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

### IL FAIT TOMBER DES BARRIÈRES

POUR UNE 10° ANNÉE, VINCENT-GUILLAUME OTIS ENDOSSE FIÈREMENT LE RÔLE DE PORTE-PAROLE DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE, QUI SE TIENDRA DU 11 AU 17 MARS SOUS LE THÈME APPRENDRE À SE CONNAÎTRE. MALGRÉ LA DISTANCE QUI LE SÉPARE DE SON FRÈRE CADET, ATTEINT DE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE. LE COMÉDIEN, QUI CÉLÉBRERA SES 40 ANS CETTE ANNÉE, A TOUJOURS ÉTÉ PRÈS DE LUI.

«Comme pour tous les autres handicaps ou problèmes de santé mentale, ça prend un UN NOUVEAU CAP service continu, soutenu. Le problème, c'est qu'après 21 ans, les gens avant une déficience intellectuelle ont encore besoin d'encadrement, et c'est très difficile d'avoir recours à des services parce

qu'il y en a de moins en moins. Mon frère vit bien sa vie. Il a son réseau. Il a la chance d'avoir mes parents, avec qui il vit encore et qui s'en occupent beaucoup. Ils sont ses tuteurs. Sur certains pans de sa vie, il est très autonome, il a son travail. Toutefois, à d'autres niveaux, il a besoin d'aide,»

D'autant plus qu'un jour, ses parents ne seront plus là pour en prendre soin. «On en parle beaucoup, mes parents et moi. On a des plans. Mon frère habite à Québec; c'est quelque chose qui me préoccupe. Je ne veux pas nécessairement le déraciner de son réseau, mais en même temps, est-ce que je vais le laisser tout seul à Québec? Je sais que ça peut arriver à tout moment, mais i'ai une blonde (la comédienne Éveline Gélinas) extraordinaire, merveilleuse, qui comprend tout ca et qui va m'aider là-dedans. Ces gens-là ont besoin de services et il faut en parler. Mes parents s'occupent extrêmement bien de mon frère. Moi, le suis à Montréal avec ma famille. J'ai une vie très active avec mes trois enfants. Je ne suis pas toujours en train de m'occuper de mon

frère, mais je me dis qu'éventuellement, c'est comme si j'allais avoir quatre enfants.»

En avril, Vincent-Guillaume Otis atteindra la quarantaine. «Dans ma tête, j'ai encore 22 ans. C'est quelque chose qui va me frapper, évidemment, mais ma vie a tellement été remplie depuis que je suis rentré à l'université! Tout s'est enchaîné: l'École nationale de théâtre, ma rencontre avec mon amoureuse, les enfants. Dans les 10 dernières années, j'ai beaucoup travaillé. J'ai l'impression que le temps s'est figé, mais d'un autre côté, il a passé très vite. Je vais avoir 40 ans, et physiquement, je me sens très bien. D'avoir des enfants très jeunes, ça me garde jeune, actif. J'aborde ça sans aucune crainte», conçoit celui qui campe l'avocat Étienne Dalphond dans Ruptures et l'enquêteur Patrick Bissonnette dans District 31. Sur le site internet de la quotidienne, on peut même voir des vidéos de certains personnages en séances de thérapie. dont la sienne. «L'intérêt est venu de la production, qui voulait créer des rencontres entre une vraie psychologue et les personnages pour essayer de parler un peu de leur état intérieur, où ils en sont et où ils s'en vont. C'était très effrayant au début parce qu'on n'avait que quelques lignes directrices sur le personnage; rien n'était scénarisé, c'était de l'improvisation. C'était vraiment le

Pour connaître les activités offertes dans le cadre de la 30<sup>e</sup> Semaine québécoise de la déficience intellectuelle: sqdi2018.deficienceintellectuelle.org.

MARIE-CLAUDE DOYLE

Ca fait 10 ans cette année que Vincent-Guillaume Otis est porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, un rôle qui tient à cœur au comédien, dont le frère, de 13 mois son cadet, est déficient intellectuel. Papa de trois jeunes enfants (Florent, 10 ans, Éléonore, 8 ans, et Gustave, 2 1/2 ans), il a toujours trouvé important de leur transmettre de bonnes valeurs, dont le respect de l'autre. «Depuis que mes enfants sont tout petits, ils sont naturellement élevés dans cette valeur-là, l'ouverture à l'autre, et je vois que ca a une incidence sur plein d'autres choses. Quand on parle d'une personne vivant avec une déficience intellectuelle, on parle d'inclusion au sens large. On est tous différents: il faut apprendre à vivre ensemble et à se respecter.»

#### **UNE CERTAINE PRÉOCCUPATION**

Depuis qu'il s'implique, Vincent-Guillaume Otis est à même de constater que certaines barrières sont tombées par rapport à la déficience intellectuelle, mais qu'il reste encore du travail à faire.

12 | 3 au 9 mars 2018

LA SEMAINE, Vendredi 16 mars 2018



Ce n'est pas un hasard si, depuis 2010, Vincent-Guillaume Otis est porte-parole de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle. Le comédien connaît bien le quotidien de ceux qui en souffrent, car son frère cadet, Jean-Sébastien, en est atteint. Il nous lance un touchant message pour sensibiliser les gens à l'importance d'accepter la différence. Par Nicolas Fauteux / Photos: Eric Myre

commencer par mentionner que, comme pour vous, il y a des personnes dans ma famille proche qui sont affectées par des problèmes mentaux. La déficience intellectuelle touche tout le monde de près. On a tous un parent, un cousin, une sœur qui en souffrent. Mais comme ça fait partie de nos vies, on a tendance à tenir la cause pour acquise. C'est pour ça que la Semaine de la déficience intellectuelle existe. Elle ne sert pas juste à éduquer les gens, mais aussi à rappeler que ces personnes sont là et qu'il ne faut pas les lâcher.

incent-Guillaume, je voudrais

En même temps, une grande part du problème, c'est le regard que portent beaucoup de gens sur ceux qui souffrent de déficience intellectuelle, non? Exactement! En fait, c'est par le regard des autres que je me suis rendu compte que mon frère avait une déficience intellectuelle. Enfant, ie jouais avec lui, je

déficience intellectuelle. Enfant, je jouais avec lui, je passais mon temps avec lui sans m'en apercevoir. C'est en société que les gens riaient de lui et le traitaient différemment. Le problème n'est certainement pas ceux qui vivent avec une déficience. Ils sont capables de vivre en société et, bien encadrés et bien stimulés, ils peuvent mener leur vie comme tout le monde.

### Quels efforts pourraient être faits pour mieux les inclure?

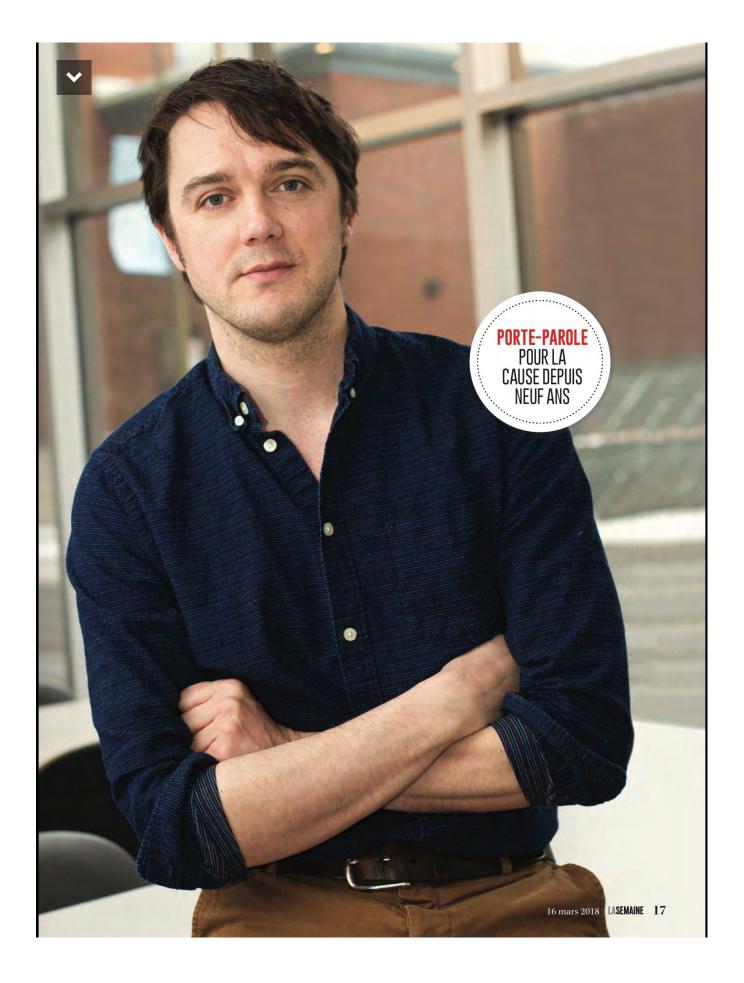
Ils peuvent aller à l'école, travailler, vivre en appartement, avoir un réseau social... Ce sont des gens qui apportent beaucoup d'esprit positif dans un milieu professionnel, et ça, c'est prouvé. Ils sont très assidus au travail et amènent beaucoup d'enthousiasme, comme des rayons de soleil. Il faut changer les mentalités. Cela dit, l'inclusion est un thème à la mode ces temps-ci, qu'il s'agisse de religions, d'origines ethniques ou d'orientations sexuelles, Mais il faut souvent la rappeler pour les personnes déficientes. Ne pourrait-on pas vivre ensemble dans le respect et simplement penser: «Tu es différent de moi, mais tu ne me menaces pas pour autant?»

#### Vous avez été un peu le protecteur de votre frère, qui subissait de l'intimidation à l'école?

Oui, quoique, évidemment, je l'aurais aussi été pour un frère qui n'était pas atteint de déficience intellectuelle. D'ailleurs, c'est intéressant d'en parler parce que maintenant, j'ai trois jeunes enfants, qui ont 10 ans, 8 ans et 2 ans et demi, et il s'est ajouté une autre facette à mon rôle de père.

#### C'est-à-dire?

Maintenant, j'aborde avec les parents de jeunes





familles comme la mienne notre responsabilité d'en parler à la maison. Si les enfants nous disent: «Il y a quelqu'un dans ma classe qui a une déficience intellectuelle», il faut en profiter pour leur expliquer que cette personne a une différence, mais qu'on doit s'intéresser à elle, l'aider et la respecter. Ça s'apprend très jeune.

### C'est donc quelque chose que vous avez inculqué à vos enfants?

Oui! Je me souviens par exemple d'avoir aperçu un de mes fils en train de regarder passer une petite personne. Ses amis ont commencé à se moquer d'elle, et mon fils, qui devait avoir cinq ou six ans, leur a dit: «Arrêtez de rire de lui, ce n'est pas sa faute s'il est comme ça.» Je me suis dit: «Wow»!

### Croyez-vous que ça peut vraiment changer les choses?

Oui, je le vois, mais il faut se rendre compte que c'est à nous, les parents, que l'éducation de nos enfants incombe. Ça marche, mais il faut y mettre de l'effort! En plus, c'est une bonne influence qui rejaillit sur tout: le sexisme, l'homophobie, le racisme...



JE N'AI JAMAIS VU MON FRÈRE

### COMME UN FARDEAU.

### En développant ma sensibilité et mon écoute, il m'a aidé à devenir un meilleur acteur.»

#### À quoi ressemble la vie de votre frère aujourd'hui?

Mon frère habite à Québec. Il a vécu quelque temps dans un appartement supervisé par un travailleur social, mais il est retourné vivre chez mes parents parce que c'est plus simple pour lui, je pense. Mes parents s'en occupent bien et ils ont l'énergie pour le faire, car ils sont encore jeunes. Aussi, il a la chance d'avoir un emploi; il fait le ménage dans un centre d'achats. Il a une blonde et un réseau d'amis. Il mène une vie tout à fait normale et qui lui plaît. Mon frère est semi-autonome: il est capable de faire ses choses lui-même, bien qu'il ait besoin d'encadrement.

Vous avez déjà dit que votre frère a apporté beaucoup de positif dans votre vie...

Bien sûr! D'ailleurs, mes activités de porte-parole sont pour moi une façon de le remercier et de lui rendre un peu de ce qu'il m'a apporté. Il m'a beaucoup donné et m'a inculqué de belles valeurs sans le savoir. Je ne l'ai jamais vu comme un fardeau. Aussi, en développant ma sensibilité et mon écoute, il m'a aidé à devenir un meilleur acteur.

### Comment est la relation de votre frère avec vos enfants?

Mes enfants ont développé avec lui un rapport qui est très particulier et différent de celui qu'ils ont par exemple avec leurs grands-parents. Ils agissent avec Jean-Sébastien d'égal à égal. C'est très beau de les voir ensemble. Ils se parlent des vraies choses... Ça leur fait de très beaux souvenirs.

POUR AVOIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE, CONSULTEZ LE SITE INTERNET **deficienceintellectuelle.org**, ou VISITEZ LA PAGE FACEBOOK.

SUIVEZ VINCENT-GUILLAUME OTIS DANS *district 31*, du lundi au jeudi à 19 h, à radio-canada.

VOIR, Mercredi 7 mars 2018



### **QUOI FAIRE**

EXPOSITION

### D'UN ŒIL DIFFÉRENT -13E ÉDITION

L'unique événement culturel multidisciplinaire qui rassemble plus de 200 artistes et performeurs ayant ou non une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA)! Présenté dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, D'un œil différent se déroule du 7 au 18 mars 2018, entrée libre.



VIVA, Lundi 12 mars 2018

V I V A

## Une 30e Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

Publié par Yanick Michaud Date: 12 mars 2018 Dans: Actualité, Santé

Depuis dimanche, jusqu'à samedi, a lieu la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI) pour laquelle se tiennent partout en province des activités de sensibilisation et d'information sur le sujet.

Chapeautée par l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) et portée par les centaines d'organismes régionaux, la SQDI se veut une semaine de rapprochements entre la population et les personnes vivant avec une déficience intellectuelle afin d'apprendre à mieux se connaître.

Déjà trois décennies sont passées à promouvoir les forces des personnes vivant avec une déficience intellectuelle dans le but d'une société plus inclusive!



Déjà trois décennies sont passées à promouvoir les forces des personnes vivant avec une déficience intellectuelle dans le but d'une société plus inclusive!

Pour l'occasion, l'AQIS a lancé, le 7 mars dernier, un outil informatif vulgarisé et illustré servant à mieux renseigner les gens sur ce qu'est la déficience intellectuelle. Ce livret peut servir de prémisse à un échange entre famille et amis pour ouvrir la discussion sur l'inclusion sociale.

On peut trouver cet outil : Qu'est-ce que la déficience intellectuelle? En cliquant ici.



EN TÊTE, Lundi 12 mars 2018

# Plateau de travail UQTR: une initiative avant-gardiste pour favoriser l'inclusion

Par : Michel Lamy, le 12 mars 2018. Catégories : Campus, Nouvelles

### - 11 au 17 mars | Semaine québécoise de la déficience intellectuelle -

L'intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle représente un défi important pour la société québécoise. Mais depuis une vingtaine d'années déjà, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a développé une solution innovante pour répondre à cet enjeu grâce au Plateau de travail UQTR qui offre un milieu de stage aux personnes ayant certaines limitations.



Malgré leur déficience intellectuelle, les gens du Plateau de travail UQTR s'adonnent à diverses tâches sur le campus, dont la récupération de savon. Sur la photo: Manon Lupien, éducatrice spécialisée au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), Marie-Josée Beauchamp, Francis Castonguay, et Marc Ayotte, intervenant.

Jouissant d'une expérience de près de 30 ans, Marc Ayotte travaille à titre d'intervenant auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle. Dévoué à leur intégration, il a passé les 14 dernières années à œuvrer au développement du Plateau de travail UQTR. Avec Manon Lupien, éducatrice spécialisée au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), il assure l'insertion au travail des neuf déficients adultes qui sont membres du Plateau.

«Le partenariat avec l'UQTR est très important. Le milieu universitaire nous permet de développer leurs habiletés sociales. Avec les partenaires du campus, nous développons diverses compétences au travail, et cette intégration vient assurément briser l'isolement de ces personnes trop souvent perçues comme inaptes au travail», explique M. Ayotte.

L'intervenant précise également qu'au préalable, les participants ont tous dû faire des demandes auprès du CIUSSS MCQ pour avoir un suivi d'intégration au travail

#### Des partenaires précieux

Si les gens du Plateau peuvent bénéficier d'une expérience d'emploi, c'est que des partenaires acceptent de leur confier des tâches. Parmi ces collaborateurs, on compte notamment le Comité de développement durable, le Département de kinésiologie, la Chasse-Galerie, le Service de l'imprimerie, Sodexo et les Services ménagers Roy.

«Nous cherchons à leur faire faire des travaux de base. Par exemple, en collaboration avec le Comité de développement durable et les Services ménagers Roy, nous avons commencé à faire la récupération du savon. Autrefois, les contenants de savon « vides » étaient jetés aux ordures. Aujourd'hui, nous récupérons les restes dans d'autres contenants. Cela a permis à l'Université d'économiser plus de 2000 \$ jusqu'à maintenant», témoigne M. Ayotte.

La possibilité de travailler dans un milieu ouvert sur le monde a un effet bénéfique sur l'estime de soi des gens du Plateau. Ainsi, ils sont heureux de se lever le matin pour venir rejoindre leurs collègues de travail.

En plus de bénéficier de nombreuses possibilités de sociabilisation et de dépassement, les gens du Plateau se plaisent dans la réalisation de leurs tâches. Ils n'ont d'ailleurs pas peur d'affirmer leur satisfaction.

«J'aime beaucoup mon travail à l'UQTR. Je travaille avec les Services ménagers Roy. Je m'occupe du compacteur, du chariot et de la récupération», lance Francis Castonguay.

«Je fais l'entretien à la buanderie. Je suis là depuis 2008, donc ça fait dix ans que je suis ici. J'aime ça travailler à l'UQTR!», témoigne également Marie-Josée Beauchamp.

#### Un début difficile

Aujourd'hui, la communauté universitaire fait preuve d'ouverture à l'égard des différents projets du Plateau. Cependant, beaucoup de travail de terrain a été nécessaire pour acquérir la reconnaissance du milieu.

Lorsque M. Ayotte est arrivé à l'Université, le Plateau était situé au pavillon Michel-Sarrazin. Ses membres étaient alors confinés dans un local, d'où ils ne sortaient que rarement. L'intervenant a alors entrepris de cogner aux portes de plusieurs départements et services de l'UQTR. De fil en aiguille, les gens du Plateau ont reçu plusieurs mandats. Ceux-ci ont même commencé à être sollicités par d'éventuels partenaires pour des projets spéciaux.

Devant ce succès, les administrateurs ont apporté des ajustements en matière de logistique. Depuis maintenant six ans, les locaux du Plateau sont situés au pavillon Pierre-Boucher et sa notoriété a considérablement augmenté depuis ce déménagement.

«Je trouve rafraîchissant de voir comment les étudiants et le personnel interpellent les gens du Plateau. Ils les félicitent pour leur travail, et sont agréablement surpris de leur présentation. Ces interactions constituent un excellent moyen de sensibilisation», note Mme Lupien.

«Un jour, une employée m'a demandé si nous serions ici pour longtemps. Surpris de sa question, je lui ai répondu que oui, mais je lui ai demandé pourquoi elle me demandait cela. Elle m'a répondu que nous amenions du soleil dans le milieu. C'est là que j'ai réalisé que l'Université était un beau milieu, où les gens sont sensibilisés et ouverts», ajoute M. Ayotte.

#### Inspirer les gens outre-mer

Dans sa recherche de partenaires, M. Ayotte est entré en contact avec l'enseignant Paul Gaudet, du Département des sciences de l'éducation. L'un des cours proposés par ce dernier s'intitule Intervention auprès des élèves en difficulté d'apprentissage. M. Gaudet a eu l'idée d'inviter les gens du Plateau à participer au cours, afin que ses étudiants puissent apprendre dans un contexte réel.

Cette approche a fait grand bruit en Europe: deux délégations de la France sont en effet venues observer comment se passait l'intégration à l'UQTR. «Ils ont été assez étonnés de voir comment les gens du Plateau étaient bien intégrés dans le milieu universitaire. Ils disaient qu'ils n'avaient jamais vu ça!», confie M. Ayotte.

#### Activités à venir

Le 15 mars prochain, le Plateau de travail UQTR tiendra un kiosque au hall Gilles-Boulet dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle. La communauté universitaire est évidemment invitée à venir y faire un saut.

https://blogue.uqtr.ca/evenements/kiosque-dans-le-cadre-de-la-semainequebecoise-de-la-deficience-intellectuelle/

Aussi, avec l'arrivée du printemps, les gens du Plateau vont s'adonner à la culture de légumes, qu'ils distribueront sur le campus lors de la saison estivale.

LE SUPPORT, Mardi 6 Février 2018



LE 2018-02-06 A 12H24

# LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE FÊTE SES 30 ANS!

Du 11 au 17 mars, c'est semaine de fête puisque la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle (SQDI) soulignera sa 30<sup>e</sup> édition. Des événements y seront organisés partout en province afin de célébrer les festivités reliées à 30<sup>e</sup> anniversaire.

Cette semaine de sensibilisation a pour objectif de mettre en lumière les personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle, de briser les préjugés et de créer des rapprochements entre la population et les personnes ayant une déficience intellectuelle dans l'espoir d'une société plus inclusive.

À Montréal, le lancement de la SQDI aura lieu le mercredi 7 mars à l'Écomusée du fier monde de 16 h à 19 h. Prenant place dans le cadre de la grande soirée d'ouverture de l'événement D'un œil différent – qui a pour mission la promotion du talent artistique des personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme – Vincent-Guillaume Otis et Gabrielle Marion-Rivard, porte-paroles de la déficience intellectuelle, donneront le coup d'envoi à cette 30° édition.

Des prestations musicales et théâtrales mettront de l'ambiance à cette soirée. Plus de 150 œuvres seront exposées, des bouchées et de l'alcool seront également servis pour émerveiller les papilles des invités. Cet événement est ouvert à tous et il est gratuit.

Rappelons que l'Écomusée du fier monde est situé au 2050, rue Amherst, à l'angle de la rue Ontario à Montréal (station de métro Berri).

Pour connaître les activités de la SQDI dans les différentes régions du Québec : <a href="http://sqdi2018.deficienceintellectuelle.org">http://sqdi2018.deficienceintellectuelle.org</a>. La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle est chapeautée par l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) qui a pour mission la promotion et la défense des droits des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et leur famille.

Mission: https://www.agis-igdi.gc.ca/208/Mission-et-historique.agis

Site Web: deficienceintellectuelle.org

Page Facebook : Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

Celle-ci est soutenue par Le Support – Fondation de la déficience intellectuelle, fière d'appuyer la mission de l'AQIS et de la SQDI depuis 30 également.

Site Web: www.lesupport.ca

Page Facebook : https://www.facebook.com/LeSupportFondationDI/

PRESSE GAUCHE, Mardi 6 Février 2018



### D'un œil différent - 13e édition!

### Mardi 6 février 2018 / DE : ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

Exposition et activités du 7 au 18 mars 2018, entrée libre

L'unique événement culturel multidisciplinaire qui rassemble plus de 200 artistes et performeurs ayant ou non une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA)! Présenté dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, D'un œil différent se déroule du 7 au 18 mars 2018, entrée libre.

Rendez-vous à l'Écomusée du fier monde 2050, rue Amherst Métro Berri-UQAM

MERCREDI 7 MARS, 16 H À 19 H Soirée d'ouverture et rencontres artistiques sous la présidence d'honneur de Jean-Marie Lapointe

DU JEUDI 8 MARS AU DIMANCHE 18 MARS

Exposition d'arts visuels

Plus de 200 artistes émergents ou professionnels, ayant ou non une DI-TSA, exposent sculptures, peintures, photographies, montages... Coups de cœur assurés pour ces artistes, majoritairement issus d'ateliers d'arts visuels adaptés!

DU JEUDI 8 MARS AU DIMANCHE 18 MARS Visites commentées Réservations obligatoires au 514 528-8444

JEUDI 15 ET VENDREDI 16 MARS Journées scolaires

DIMANCHE 18 MARS, 13 H À 16 H Couleurs et brioches

Florentine Duchange Pour le comité D'un œil différent